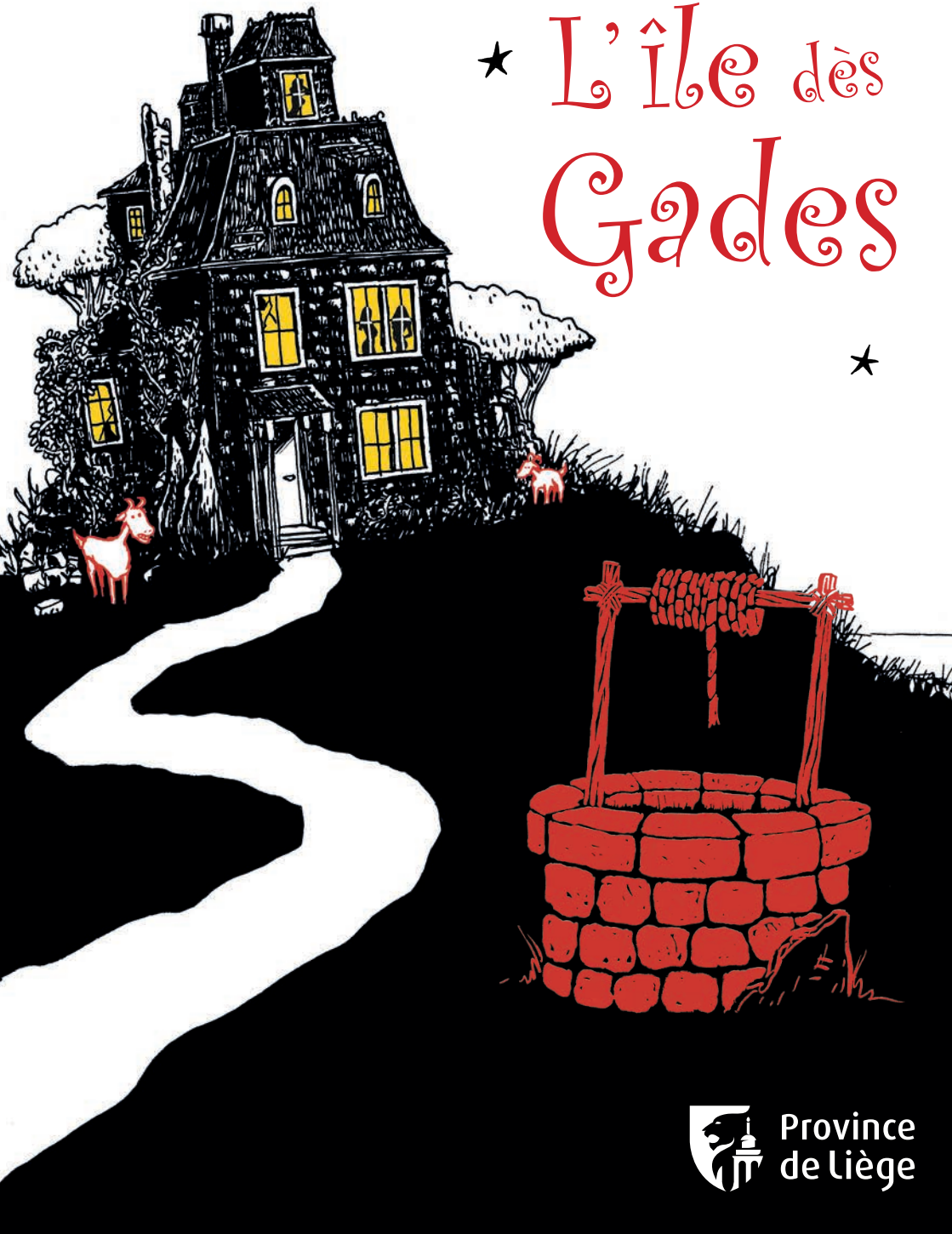
Gala wallon de la Province de Liège

L'île dès Gades



Province de Liège

Faire connaissance avec la Fédération culturelle wallonne de la Province de Liège !

Anciennement dénommée « Royale fédération littéraire et dramatique de la Province de Liège », elle a été fondée le 9 juin 1894. Elle constitue avec les autres fédérations provinciales « L'Union culturelle wallonne ».

Objectifs principaux :

- défendre les intérêts moraux et matériels des associations fédérées.
- concourir au développement et au perfectionnement de l'art dramatique et de la littérature en wallon.
- sauvegarder et promouvoir, dans tous les domaines, les traditions et la langue wallonne.

Actuellement, elle regroupe 70 associations (troupes dramatiques, cercles littéraires, comité du « Wallon à l'école », groupements folkloriques, chorales, auteurs et membres individuels qui font usage de la langue wallonne en Province de Liège.

Ce qui représente par saison : +/- 2000 comédiens, techniciens et gens de théâtre **+/- 500 spectacles +/- 100.000** spectateurs.

Edition d'un mensuel d'information « Bulletin wallon » publiant les décisions importantes de l'Assemblée générale et du conseil d'administration ainsi que des échos de la vie des associations fédérées et des informations concernant les publications d'auteurs, annonces de spectacles et de concours et toutes informations émanant de l'Union culturelle wallonne ou du Service Culture de la Province de Liège.

« Les K'pagnons dèl sinne » et la troupe officielle de la Fédération culturelle wallonne de la Province de Liège, elle se produit à l'occasion de festivals et du Gala wallon de la Province de Liège. Elle est composée des différents artistes adhérant aux troupes affiliées.

La Fédération culturelle wallonne de la Province de Liège :

Théâtre communal wallon du Trianon

(Société Royale d'encouragement à l'Art wallon)
rue Surlet, 20 à 4020 Liège.

Site web : http://www.theatrewallon.be

Comment s'affilier :

- Cotisations de 15 € pour les auteurs, membre individuel ou sympathisant
- Cotisation de 30 € pour les associations
- BE39 0689 3137 3819

Secrétariat fédéral :

Sabine STASSE – Rue d'Ougrée, 198 – 4031 Angleur

Téléphone : 04 272 44 26

GSM : 0486 03 96 39

sabtheatre@tutanota.com

L'île dès Gades

3 akes d'à Jenny D'INVERNO

sorlon Delitto all' isola delle capre d'Ugo BETTI

Livret édité par Matthieu Balthazard et Baptiste Frankinet,
avec l'aide de Gilles Monville et de Jacques Warnier
dans le cadre du Gala wallon de la Province de Liège 2021

➤ Jenny d'Inverno ➤

(1926-2020)

Il est difficile de résumer en quelques lignes ramassées la riche carrière professionnelle de Jenny d'Inverno. Se contenter de citer ses écrits ne serait pas rendre un légitime hommage au grand travail de rajeunissement du théâtre wallon auquel elle a largement contribué.

Née à Liège le 28 mars 1926, elle est une parfaite Liégeoise du quartier Sainte-Marguerite, élevée au dialecte wallon, comme son prénom et son nom ne l'indiquent pas forcément.

Très tôt, dès 1932 et jusque 1940, elle est appelée à monter sur les tréteaux aux côtés des Petits comédiens liégeois, troupe enfantine créée par Maurice Maillard, et est déjà en première page du programme *Amon nos-autes* du Théâtre communal wallon du Trianon dès 1937, à tout juste 10 ans.

Elle entreprend et réussit des études d'institutrice primaire, puis d'assistance sociale. Elle devient secrétaire médicale auprès d'un chirurgien de renom, puis assistante sociale au centre de traumatologie Discca à Liège. Elle poursuit son engagement dans le théâtre wallon, en collaborant étroitement aux enregistrements radiophoniques de pièces de théâtre wallonnes et en tant que récitante pour les émissions dialectales de la R.T.B.

Au sortir de l'adolescence, elle s'essaye, fortement encouragée par Marcel Fabry et Robert Grafé, à l'écriture wallonne, en poésie et en prose. Ses premiers écrits sont directement appréciés puisqu'ils sont publiés en revue, et qu'elle se voit dotée du tout premier Prix des Critiques wallons, en 1951, sans s'y être présentée. C'est Robert Grafé qui, séduit par sa plume, avait soumis sa candidature à son insu.

En 1956, elle crée avec Camille Caganus, directeur de la station radio liégeoise de la Radio Nationale Belge (ancêtre de la RTBF), le Théâtre Dialectal Populaire, dont elle reprendra seule l'animation et la direction à la mort de ce dernier, en 1958. Cette troupe est, avec le *Novê tèyâte walon*, la principale actrice du renouvellement de la scène liégeoise. Sous l'égide de

Jenny d'Inverno, elle met en lumière de nombreux auteurs contemporains qui s'attaquent à des sujets moins traditionnalistes, plus psychologiques parfois. Jenny d'Inverno envisage une nouvelle mise en scène, plus libre et plus élaborée (abandon progressif du théâtre à l'italienne pour du théâtre-écran, en rond, en tentures, etc.), avec une interprétation très travaillée, tant au niveau du rythme que de l'expression, axée non plus sur la prestation individuelle de chaque comédien mais sur la force du collectif.

Elle s'essaye d'ailleurs avec cette troupe à des créations audacieuses comme celle d'*Antigone*, adapté par ses soins en wallon, à partir de Sophocle, qu'elle met en scène et dont elle assume le rôle principal en 1958. La pièce séduit le public liégeois et marque durablement les esprits.

En 1961, elle reçoit le Prix d'encouragement de la Province de Liège pour l'ensemble de ses activités dialectales.

Parallèlement, elle est professeure de wallon et professeure d'art dramatique à la Province de Liège et à la Ville de Liège. Elle assure également la mise en scène des deux premiers Galas wallons de Liège, en 1963 et 1964.

En 1963, fait assez remarquable pour l'époque, elle se voit confier la direction administrative et artistique du Théâtre communal wallon du Trianon, alors qu'elle est une femme en pleine force de l'âge. Elle quitte alors toutes ses activités professionnelles pour s'y consacrer à plein temps et choisit d'assumer seule les mises en scène de chaque pièce programmée. Dès le premier mois, le journal *La Meuse*, à travers la plume de Dieudonné Boverie, constate les changements frappants qu'elle y apporte : une mise en scène en tenture, des jeux d'éclairage, des placements inattendus. Elle se montre particulièrement attentive à la formation des jeunes recrues. Elle assumera cette fonction jusqu'en 1967, en ayant pas mal bousculé – peut-être un peu trop tôt – les habitudes des spectateurs et des comédiens du Trianon.

Avec la troupe du Trianon, elle participe aux premières captations télévisées de théâtre wallon par la RTBF. Elle assume en outre la programmation des pièces de théatre radiophoniques de 1960 à 1969.

Dès le 1er janvier 1968, elle devient attachée à la Direction Générale de la Jeunesse et des Loisirs au Ministère de la Communauté française, aux côtés de son ami Marcel Hicter. Elle intensifie alors son activité de

formatrice auprès des plus jeunes générations.

En 1971, elle est la première femme à intégrer la Société de langue et de littérature wallonnes.

En 1979, avec le Théâtre dialectal populaire, devenu entretemps l'Atelier Marcel Hicter, elle entreprend ou reprend des pièces audacieuses : Tchekhov, *L'acopleûse* de Marcel Hicter.

Au cours des années 1980, elle demeure conseillère technique auprès de troupes dialectales pour la Province de Liège et participe à plusieurs jurys. Mais elle adopte, surtout dans les années 1990, une posture plus critique et moins active à propos du théâtre wallon et de ses publics, avec un ton parfois amer, parfois acerbe, mais toujours objectif. Elle est d'ailleurs membre du jury de plusieurs concours d'adaptations wallones et de littérature dramatique organisés par la Province de Liège. En 2002, elle reçoit le Prix de littérature dramatique wallonne en 2002 pour la pièce *L'île dès gades*.

Au terme de cette carrière, on constate qu'elle a créé de nombreux premiers rôles dans des pièces marquantes du répertoire théâtral, chez Jean Rathmès, Jo Duchesne, Michel Duchatto, Marcel Hicter, François Masset, Jo Lacroix, Jacques Fontaine, et dans ses propres pièces. Elle a noué de solides relations d'amitié et de respect mutuel avec la plupart de ces auteurs, mais bien d'autres encore : Albert Maquet, Jean Brumioul, François Duysinx.

Elle a composé plusieurs poèmes, dont les plus illustres sont rassemblés dans un recueil publié à la Société de langue et de littérature wallonnes : *On neûr vèvî qu'on nome amoûr*, en 1977.

Il faut enfin souligner sa grande exigence dans le travail, pour les comédiens qu'elle mettait en scène mais aussi et avant tout pour elle-même. Cette recherche de la qualité scénique s'inscrivait pleinement dans sa volonté que le théâtre wallon fasse l'objet du même sérieux, du même soin, et réponde aux mêmes exigences que le théâtre en français.

Jenny d'Inverno s'est éteinte le 25 juin 2020, à l'âge de 94 ans.

➤ Bibliographie ➤

- « Poèmes », dans *Cahiers wallons*, n° 9, 1952
- « Brusi, conte en dialecte liégeois », dans *Cahiers de l'ARULg*, t. IV, n° 1 et 2, 1954.
- *Antigone,* inédit, 1956.
- *Mam'zèle Kirsch*, *conte*, inédit, 1956.
- *Li botique âs spènes*, inédit, 1951-1960.
- « Zande d'al brèssène », dans *Bulletin de la Société de langue et de littérature wallonnes*, t. 70, 1962, p. 17-26.
- *D'ôte på*, inédit, 1965.
- *On neûr vèvî qu'on nome amoûr*, Liège, Société de langue et de littérature wallonnes, 1977, coll. « Littérature dialectale d'aujourd'hui », n° 4.
- avec Marcel Deprez, « *Li pont al mwète èwe* : une somme » dans *L'œuvre en wallon de Marcel Hicter*, Liège, Société de langue et de littérature wallonnes, 1995, coll. « Mémoire wallonne » n° 2., p. 29-40
- « De Molière, Tchekhov et Shakespeare à l'univers de Jo Duchesne », dans *Wallonnes* n°3, 1996, p. 16.
- « Publics », dans *Wallonnes*, n°2, 1996, p. 1-6
- « Notes (im)pertinentes sur le théâtre wallon », dans *La revue générale*, n° 5 (1998), p. 51-65.
- « Publics du théâtre en wallon », dans *Francophonie vivante*, n° 2, 1998, p. 105-109.
- *L'île dès gades*, inédit, 2002.
- « Albert Maquet, le théâtre et l'explorateur », dans *Wallonnes*, 2, 2009, p. 15-22.

Enregistrement TV de *Les Convwès de Paris* de Jean Rathmès avec Jenny d'Inverno et Guy Rèna, studio RTB Bruxelles, janvier 1967. Photo de Théo Massart. ➤

dans *Li polka dès amoûrs* de Jacques Fontaine, le 21 novembre 1965.

dans *La locandiera* de Dieudonné Boverie, le 22 mars 1964. Photo de René Jean.

L'auteur de l'œuvre originale

Ugo Betti (1892-1953)

Né à Camerino, en Italie, le 4 février 1892 et mort à Rome le 9 juin 1953.

Ugo Betti effectue des études classiques de droit à Parme où son père, médecin, dirige l'hôpital jusque 1900.

Engagé volontaire en 1915 dans l'artillerie légère.

Prisonnier en 1917, il est conduit en Allemagne où il commence à écrire (poèmes et contes).

De retour en Italie, en 1918, il exerce les fonctions de magistrat à Parme, jusqu'en 1930, puis à Rome, jusqu'à sa mort. Il continue à écrire.

C'est dès 1926 qu'il s'intéresse au théâtre : *La Padrona* (la patronne), sa première pièce, obtient un très vif succès à Rome, où elle est créée en 1927.

Suivront 24 autres pièces qui, jusqu'aux années 1960, feront d'Ugo Betti le plus grand dramaturge italien depuis Pirandello.

Parmi ces œuvres, *Irene innocente* (Irène innocente), *Corruzione al Palazzo di Giustizia* (Corruption au palais de justice), *La Regina e gli Insorti* (La reine et les insurgés), *Delitto all'Isola delle Capre* (Crime à l'île des chèvres) seront adaptées en français. Cette dernière pièce sera créée à Rome en 1950 puis à Paris en 1953, dans une traduction de Maurice Clavel. Elle fut même enregistrée pour la télévision française et diffusée en 1962.

➤ Résumé ➤

Les Ardennes, vers 1816 (fin du Premier Empire français – Congrès de Vienne).

L'action se déroule dans la propriété « l'île dès Gades », une maison isolée, entourée de bruyères et de terres en friche peuplées de chèvres.

Les trois actes se déroulent dans une pièce de la maison, située au rez-de-chaussée ; elle sert de cuisine. Rien de luxueux.

Au fond : une porte donne sur l'extérieur. Ouverte, elle suggère un milieu aride. Une fenêtre, constamment ouverte, munie d'un grillage et d'un volet intérieur, laisse pénétrer un rayon de soleil.

Paroi, côté jardin : 1er plan : un puits à niche encastré dans le mur

2e plan : une porte donnant sur l'intérieur

Paroi, côté cour : 1er plan : une porte donnant sur l'intérieur de la maison.

Au fond, près de la porte, un tas de peaux de chèvres (suffisant pour qu'on s'y étende).

Tables, chaises, coffre.

Le décor et les costumes seront stylisés. L'ensemble devra offrir le moins de réalisme possible, mais, au contraire, une grande sobriété, qui sera celle de l'interprétation.

➤ Présentation de l'oeuvre ➤

« [...] Connu en français comme *L'île des chèvres* [...], ce *Delitto all'isola delle capre* de Ugo Betti remporte dans l'immédiat après-guerre un tel succès qu'il ne tarde pas à franchir les frontières de la péninsule. Drame à quatre personnages représentant l'aboutissement fatal, chez les trois femmes face au même séducteur et amant, d'un état de macération des âmes dans lequel chacune s'est sentie progressivement en proie à une animalité tyrannique, impitoyable, et n'a trouvé à s'en libérer que par le meurtre.

On imagine sans peine le niveau et l'intensité du dialogue et, par voie de conséquence, les difficultés rencontrées dans l'adaptation d'un texte où il faille concilier l'expression de situations et de sentiments d'exception avec la vocation toute commune d'un idiome tenu de surcroît d'affirmer son existence sur le plan littéraire par la seule authenticité de sa tradition. Et on n'a rien dit de la tendance rhétorique, voire déclamatoire, du style de l'auteur ! Opéré le passage en wallon directement à partir de l'italien [...], il restait à assurer à l'ouvrage les conditions de sa crédibilité, en faisant reculer le temps de l'action et en le situant à un moment mythique de l'histoire, la fin du premier Empire français.

Pourrons-nous voir un jour cette pièce en trois actes dans sa version wallonne sur une de nos scènes ? C'est à souhaiter. Mais aurons-nous la chance de trouver dans notre petit monde de comédiens amateurs des talents suffisamment affirms et préparés pour nous épargner le chagrin d'une exécution (au double sens du terme) pitoyable, en regard surtout du grand souvenir laissé par l'interprétation d'une Silvia Montfort, d'une Rosy Varte, d'un Alain Cuny, créateurs des rôles principaux, en 1953, à Paris, dans l'adaptation française de Maurice Clavel ? »

Albert Maquet, dans *Wallonnes*, n° 4, 2002, p. 20

➤ Distribution ➤

Mise en scène :
José Smets

Régie et technique :
Équipe technique du Trianon

Décors :
Equipe du Trianon

➤ Distribution Acteurs ➤

Angelo	**Dominique Perez**
Agate	**Maryse Jaspers**
Miyète, belle-sœur d'Agate	**Francine Hébrans**
Sylvia, fille d'Agate	**Camille Valoir**
Toumas	**Georges Vetters**

L'île dès Gades

3 akes d'à Jenny d'Inverno

➤ Prumîr ake ➤

L'osté. Li solo s' va coûkî.

Sin.ne 1

Toumas – Miyète

Toumas – Oûh ! Si dji m' hoûtéve, dji n' bodj'reû pus. Fêt fris´, chal. Bone, l'êwe. Dj'ènn' a m' sô d' totes cès convôyes-là, pôr qwand i fêt à mori d' tchôd. Cori lès vôyes avou 'ne tchèrète qui n' tint pus pèces èssonle èt 'ne haridèle qui n' pout pus hop... Pus d' noste adje, çoula. Dihez à vosse bèle-soûr qui dji r'pass'rè londi qui vint. Dji trompèt'rè deûs´ treûs côps distant dèl route ; adon, s'i v' fât 'ne saqwè, vos v'nez so l' soû èt vos m' fez sène. Èt vosse bèle-soûr, èlle è-st-à l' posse ?

Miyète – Awè.

Toumas – Èt vosse nèveûse, èlle è-st-à l' posse ossu, parèt ?

Miyète – Nèni.

Toumas – Mins ça va, lèy, asteûre, nèni ?

Miyète – Awè.

Toumas – Tant mîs vât. Èco on pô d' l'êwe, s'i v' plêt. Vos m'avez bin dit qu'i n' vis faléve nin dèl farène ?

Miyète – Dji v's-a d'né l' lisse, èdon ? Léhez-l'.

Toumas – Bon, bon. Ça va. À londi, insi. Quéle tchôleûr ! Si ç' n'èsteût qui l' solo. Mins c'èst l'êr, c'èst l' vint qui broûle. Dji m'ènnè va insi. Å r'vèy. Complumints à vosse bèle-soûr èt à vosse nèveûse.

Sin.ne 2

Angelo - Miyète

Toumas sôrtèye sins s' prèsser. Miyète va disqu'al grile dèl fignèsse, rilouke å d' foû. Li påye rivint. Èle s'aprèpèye dè pus' èt d'mane divant, come si 'ne saqwè l' tracasséve. Adon, èle va qwèri on crotchèt loyî avou 'ne cwède. Èle li lêt d'hinde è pus' èt s' mèt´ à grawî tot-à si-åhe. Li rê d' solo qu'intréve po l' fignèsse si catche : å d'foû, in-ome s'a clintchî so l' grile èt, sins qu'èle li veûsse, rilouke Miyète

Angelo, *fwért amistâve* **–** Vos-avez lèyî toumer 'ne saqwè ?

Miyète, *a potchî è l'êr. Èt cagnès'* – Qui volez-v' ?

Angelo – So-djdju so bone vôye po-z-aler à l'île dès gades ?

Miyète, èle si d'mèsfèye – L'île dès gades, c'èst chal ; c'èst ç' mohone-chal avou lès téres åtoû. Vos-î èstez. Wice divez-v' aler ? Por wice avez-v' passé ?

Angelo – Por là.

Miyète – Di ç' costé-chal, i n'a pus rin. L'île dès gades, èt c'èst tot. Si c'èst l' posse qui v' qwèrez, i v' fårè riv'ni so vos pas. Vos-èstez à pîd ?

Angelo – Awè. Et c'èst lon ?

Miyète – Deûs-eûres.

Angelo – Dji v' rimèrcih.

Miyète – Å r'vèy.

Èle riprind si-ovrèdje. L'ome si r'mosteûre, ci côp-chal so l' soû. I n' fêt nou brut èt r'louke å d'vins. Adon, i bouhe so l' chambranle dèl pwète. Miyète si sêzih, si ratoûrnêye èt l' rihagne.

Miyète – Quî èst-ce qui v's-a pèrmètou dè moussî èl mohone don ?

Angelo, *tot fant dès-an´tchous* **–** Mande èscusse, mins c'èst chal qui dj' vin, è cisse mohone-chal.

Miyète – Qui volez-v' ? Sylvia ! Sylvia !

Angelo – N'åyîz nole sogne, dji v's-è prèye, vos n' divez nin. I n'a nole rêzon. Dji so djin.né d'èsse ossi k'tapé po m' prézinter à vos. Mins, c'èst qui… Li vôye, li poûssîre… *(Bin aclèvé)* : C'èst bin chal, li mohone dè profèsseûr Hinri Brêbant ?

Miyète – Li profèsseûr èst mwért, vola saqwants meûs.

Angelo – Dji sé. Vos-èstez s' vève ?

Miyète – Nèni.

Angelo – Adon, v's-èstez s' soûr Miyète.

Miyète – Awè.

Angelo – Dji m'ènn' åreû d'vou doter : djon.ne èt bèle. Si feume n'èst nin chal ?

Miyète – Èle va riv'ni.

Angelo – Dj'èl ratindrè. Èt s' fèye, mam'zèle Sylvia, kimint lî va-t-i ? Èle va todi è scole, pinse-dju. Èlle è-st-èl mohone ?

Miyète – Dji n' sé nin. I m' sonle.

Angelo – Mi pèrmètez-v' di m'assîr ? *(Miyète fêt on djèsse po dîre awè)* Mèrci *(i s'assît)*. I fêt bê di ç' costé-chal. Lon èrî d' tot, mins ahåyant. Adawiant.

Miyète – Vos n' djås'rîz nin insi si vos-î d'vîz viker. Nos-ôtes, nos n'èstans nin di-d' chal.

Angelo – Vos téres sont-st-à djouhîre. Poqwè ?

Miyète – Câse dès gades. Èle boufèt tot.

Angelo – Câse dès gades. Vos 'nn' avez tant qu' çoula ?

Miyète – Çou qu'ènnè fât po poleûr viker.

Angelo – Èt quî èst-ce qu'èlzès wâde, qu'èlzès sogne ?

Miyète – Nos treûs : mi, m' bèle-soûr èt li p'tite.

Angelo – Èt on bièrdjî ?

Miyète – Nèni.

Angelo – Portant, ça vint à pont, on bièrdjî : lès bièsses èl hoûtèt èt l' tropê florih. Nou dômèstique ?

Miyète – Nos-avîs 'ne djint dèl campagne, asteûre nos fans sins.

Angelo – Oh ! Èscusez : dj'a roûvî 'ne saqwè å d' foû. *(i sôrtêye rad'mint èt rinteûre tot dreût, avou 'ne vîle bèzèce. I s' rassît).* C'èst portant l' vrêye qu'èle èst bèle, vosse mohone. D'å lon, èle avize brotchî foû d' tére, come ine toûr...

Miyète – Ine toûr ! On bê trô, volez-v' dîre ? Avez-v' vèyou l' tèrasse ? *(i fêt sène qui nèni)* Nèni ? On n'î pout pus mète lès pîds, sogne qu'èle vinse à waguer. Dèl nut', s'i-n-a dè vint, li volèt atake à bate. Pim, pam, adiè bês sondjes. Mi nèveûse ènnè d'vinreût bin sote.

Angelo, *(i rèy)* **–** Pim ! Pam ! Èl fåreût djusse loyî, ç' volèt-là, ou l' discrotchî èt l' bodjî 'ne fèye po tot. On-z-apotikêy'reût çoula so 'ne munute.

22i-n'a dè timps qu' nos l'årîs dèdjà fêt.

Angelo – I-n-a k'bin d' timps qu' vos vikez sins nol ome èl mohone ?

Miyète – Cinq ans. Dispôy qui m' fré è-st-èvôye.

Angelo – Èt vosse bèle-soûr ni s' rimarèye nin, parèt ?

Miyète – Nèni. Dj'ô bin qu'èle ni tûze nin à cès-afêres-là... Mins vos, al fin dè compte, qui volez-v' ?

Angelo – Mi ? Dj'a stu l' camaråde d'a vosse fré. Dj'èsteû min.me à costé d' lu qwand il a morou. Èt c'èst mi, dj' creû bin, qu'a-st-oyou sès dièrins mots. C'èsteût-st-è fî-fond dèl Russîye. Alez ! Nos 'nn' avans vèyou d' totes lès coleûrs.

Miyète – Vos-èstîz prizonîr avou m' fré ? Dès bons camarådes, qui v's-èstîz ?

Angelo – Oh ! Vosse fré aveût dès-ôtes camarådes qui mi, d'vins lès prizonîrs : dès djins di s' payîs, di s' lingadje. Portant, pitchote à midjote, c'èst mi qu'il a tchûzi. Il a div'nou m' fré. Nos-avans djåsé. Nos n' nos-avans pus qwité.

Miyète – Vos-èstez ètrindjîr ?

Angelo – Awè. Dji n'a nin l' dreût dè d'mani è vosse payis, d'abôrd. Dji n'a nou papî qui m'èl pèrmète.

Miyète – Vos djåzez walon come si v' n'avahîse måy djåsé qu' çoula.

Angelo – Dj'a-st-avou l' timps d' l'aprinde. Èt dj'in.me bin dèl djåzer.

Miyète – Di d' wice èstez-v' ?

Angelo, *i rèy* – D'å lon payîs. Là qu'i fêt tchôd. Mutwèt pus tchôd qu' chal po l' moumint. Mins ossu, freûd qu'arape. L'iviér, nos ristopans lès f'gnèsses avou dèl tchås' èt dès briques. Adon, nos-èsprindans l' feû d'vins dès grantès stoûfes èt nos-avans bon. *(i rèy co).*

Miyète – Qui fez-v', come mèstî ?

Angelo – Dji studèye. Dj'a studî brâmint. On m' nome Angelo. Angelo Useim.

Miyète – Poqwè n'avez-v' nin rintré è vosse mohone après l' guére ?

Angelo – Dj'ènn' aveû nin îdèye. Çou qu' dji voléve, c'èsteût v'ni chal, è cisse mohone-chal.

Miyète – C'èst m' fré, èdon ? I v' l'a d'mandé ? C'èst çoula ? Divant dè mori, i v's-a priyî di nos v'ni dîre ine saqwè ?

Angelo – C'èst çoula.

Miyète – A mi ? *(I fêt sène qui nèni)* A li p'tite ? *(èco nèni)* Ah ! Vola ! Al vève ! Dji creû qu'èle ni tådj'rè pus wêre, asteûre. Vos, come di djusse, vos n'èl kinohez nin.

Angelo – Nèni.

Miyète, *èlle èst contråve* **–** Mi bèle-soûr è-st-ine feume tot-oute qui tot l' monde si mèt´ à gngnos d'vant lèy. Dji m'a todi sintou tote pitite à costé d' lèy. (Èle rèy) Li volèt, qwand i bat´, dèl nut', i dit « Agate ! Agate ! ».

Angelo – Vosse bèle-soûr, insi.

Miyète – Awè. Li mohone, èt totes lès téres åtoû, ossi lon qu'on pôye vèy, mi, dji nome çoula « Agate ». Li p'tite èt mi, nos lî d'vans dè tchamossî chal. Volez-v' qui dji v' dèye ? Li miérseûl'rèye fêt div'ni sot. Mi, dj'a p'-tchî dè creûre qui dj'ènn' îrè vite foû d' chal. Vos-èstîz oficî, à l'årmêye ?

Angelo – awè !

Miyète – Mi, dji djåse li francès, l'anglès, l'al'mand. Dji n' compte pus lès voyèdjes qui dj'a fêt, d'vins l' timps. Sprechen si deutch ? Vous trouvez cet endroit joli ? I am very happy to see you…

Angelo, *i rèy* **–** Dji n' comprind nin…

Miyète, èle si creût **–** Dj'a viké 'ne an.nêye å long à Vienne. Vos n'î avez måy situ ?

Angelo – Dji n'a fêt qu' d'î passer.

Miyète – Bèle vèye. Dj'èsteû amon dès djins tot çou qu'i-n-a d' pus hupé, èt qu'avît l' brès' long. Tos lès djoûs tèyåte, bals, swèrèyes, twèlètes… Quélès nut' ! Savez-v' bin danser ?

Angelo – Awè.

Miyète – I m'avise qui dji n' so pus l' min.me feume qui d'avance. Dji m' sin ridiv'ni – kimint dîre ? – såvadje. Må agad'lêye, èngoncêye, moussêye al vasse-m'èl-qwîre. C'è-st-a hipe si dj' so co fîre sor mi. Afreûse, djans !

Angelo – Dji sé r'loukî 'ne feume. Vos m' polez creûre : vos n'èstez nin afreûse. Dès-amoûrs, à Vienne ?

Miyète, èle rèy, *on pô djin.nêye* **–** Bin… Po 'ne feume, totes cès-afêres-là n' sont nin si … bolantes, vos comprindez. Nos-î tûzans, c'èst sûr, mins nin tant qu' vos-ôtes.

Angelo, *todi påhûle* **–** In-ome èst tofér in-ome èt 'ne feume èst tofér ine feume. A qwè d'vèt tûzer in-ome èt ine feume qwand i s' rèscontrèt ?

Miyète, *èle såye co dè rîre, mins èle ni sét pus qwè* **–** Dji creû, i m' sonle anfin, qu'i-n-a tant dès ôtès kèsses… qui …

Angelo – T'ès mariêye ? As-s' in-ome ?

Miyète, *èle ravale si rètchon* **–** Bin… Plêt-st-i ?

Angelo, *l'êr on n' pout pus-onête èt sins s'aprêpî d' lèy* **–** Nos-èstans tot seûs èl mohone ?

Miyète, èle såye di s' måv'ler, come èle pout **–** Bin, vo-'nnè-là, dès manîres ! Mi bèle-soûr sèrè chal d'ine munute à l'ôte. Dji va hoûkî, m' nèveûse si vos n'èl lèyîz nin insi.

Angelo, *min.me djeû* **–** Si t' bèle-soûr mi vout bin wårder, cisse nut' chal, sèrè-s' binamêye avou mi ?

Miyète – Ci côp-chal, c'ènnè-st-assez. Dji n' sé vormint si dji m' deû måv'ler ou rîre. Dji vou bin qui v's-èstez-st-in-ètrindjîr. Mins vos d'vez sèpi qu'è nosse payis, on veût cès afêres-là ôt'mint qui…

Angelo, *min.me djeû* **–** Ti n' vous nin ?

Miyète, *såye dè r'prinde pîd* **–** C'èst tot, asteûre. Nos nos k'nohans dispôy deûs munutes èt vos crèyez dèdja, diâle mi stitche, qui vos v' polez pèrmète dè… C'èst s' kidûre come… Vos sondjîz, sûrmint…

Angelo, *come s'il aveût roûvî çou qui vint di s' passer* **–** Èscuzez : qwand dj'a rintré, vos-èstîz a grawî è pus'. Vos-avez lèyî toumer 'ne saqwè d'vins ?

Miyète, *pièrdowe* **–** È pus' ? (èle rivint so çou qui s'a passé) Vèyez-v', ci n'èst nin qu' dji v' vôye taper à rin. Mins vos d'vez comprinde qu'i-n-a dès… manîres qui n' sont wêre préhèyes tot-avå. Totes lès feumes ni ravizèt nin dès payasses qu'i-n-a. Diu sét quî qui v's-a polou hèrer dès s'-fêtès vûzions èl tièsse…

Angelo – Awè. Èt qu'èst-ce qu'a toumé ?

Miyète, *min.me djeû* **–** Wice ?

Angelo – È pus'.

Miyète – Ine pê d' gade. Nos 'nn' avans-st-on hopê (èle mosteûre li moncê d' pês, spès come ine bèdrèye).

Angelo – Vos n' l'avez nin polou rapèhî ?

Miyète – Èle s'a d'vou prinde divins lès crotchèts qu'i-n-a låvå.

Angelo – Èt asteûre, kimint f'rez-v' ?

Miyète – Nos d'hind'rans è pus', sûrmint. Poqwè ?

Angelo – Pace qui dj' vôreû chèrvi à 'ne saqwè. Dji so chèrvûle ; adon, dji m' deû fé vèy vol'tî, pusqui dj'a l' pogn djus. Vos d'hez qu'i fåt d'hinde è pus' ?

Miyète – Awè.

Angelo – Èt k'mint ?

Miyète – Avou l' hâle di cwède.

Angelo – Mins l'êwe ?

Miyète – Ènn' a qu'on tot p'tit pô. Vos n' sårîz toumer djus d' fond.

Angelo – I n'a nou dandjî ? Vormint nouk ?

Miyète – Non.na, v' di-dj'.

Angelo – Dj'èl pou fé, insi. Dj'î va.

Miyète, èle rèy – C'èst vrêye ?

Angelo – Assûré.

(Miyète va prinde li hâle di cwède, èl lêt pinde è pus' èt l' fêt t'ni avou deûs crotchèts so l' bwérd. Angelo si clintche vès l' fond èt brêt). Hoûhou ! Vo-m'-là ! (*i r'louke Miyète tot riyant, bodje sès solés èt k'mince à r'trossî lès djambes di s' pantalon).*

Miyète – C'èst tot l' min.me vrêye qui v's-èstez dès fameûs numèros, vos-ôtes lès-omes ! Dji r'tûze à torade. Dji n' comprind nin qu' vos polése mori après 'ne feume sins l' kinohe, sins... – qui sé-djdju don ? – sins l'ac'miyeter, sins l' ratrêre, sins lî djåser d'amoûr, sins rin, anfin ! C'èst s' kidûre come dès bièsses, çoula (èle rèy).

Sin.ne 3

Angelo – Miyète - Agate

Dispôy on moumint, Agate s'a mostré so l' soû. Èle rilouke èt hoûte, sins s' catchî.

Angelo, *finih di s'aponti po d'hinde è pus'* **–** Vos-èstez sûre qu'i-n-a nou dandjî ?

Miyète – Awè, awè, awè. Sèyîz' è påye. Dji d'héve qui po vos-ôtes, lès-omes, ine feume ou l'ôte, c'èst tot fî parèy. Rossète, blonde, djon.ne, cagnèsse : c'èst l' min.me compte. Ni m' vinez nin dîre qui dji v's-a toumé è l'oûy,

tot l' min.me. Èt poqwè vis-åreû-djdju toumé è l'oûy, dji v's-èl dimande ? Ni sèreût-ce nin pus vite li solo qu'a toké so vosse cabus ? *(Angelo d'hind è pus')* Fêt-i fris', là d'zos ?

Angelo – Friskèt.

Miyète – Î èstez-v' ?

Angelo – Awè.

Miyète – Avez-v' trové ?

Angelo – Nèni co.

Miyète – Vos troûv'rez sûr'mint dès-ôtes camadjes qu'ont d'vou toumer è fond. Dèl bouwêye, mutwèt. Rawårdez, dji va qwèri 'ne lampe. (Èle sôrtèye tot corant. *Agate s'aprèpih dè pus', là qu' Miyète si t'néve. Èlle ètind l' vwès d'a Angelo qui tchante, èt ratind.*

Angelo, *tchantant* –

Esevi uttu sehe
Bi – Be - Bo
Esevi uttu sehe
Bi – Be – Bo
Aghela cicha
Falhu mana
Bibete bibete
Bibete ba
Ag hela mana : a cha
Falhu mana
Bibete Bibete
Bibete ba.

Angelo, *si vwès è pus'* **–** Dji v' rapwète on hopê d' canetias. (*on n'*èl veût nin co qwand *i tape ine pê d' gade èt dès clicotes totès frèhes so l' pîre dè pus'. Adon, i mousse foû tot pwèrtant 'ne botèye come li sint sacrumint. I tome båbe à båbe avou Agate, mins sins mostrer l' mwinde èwarâcion, i porsût* s' divise.) Loukîz' on pô çou qu' dj'a rapèhî. Èt c'èst qu'ènn' a co brâmint dès-ôtes : tot-on banstê pindou à on crotchèt. Èst-ce co dè timps dè profèsseûr ?

Agate – Awè.

Angelo – C'èst fwért ?

Agate – Dè pèkèt.

Angelo – Dj'èl gostèy'rè torade. Vos mèl pèrmèt'rez, èdon, po m' rapicî l' coûr. Vos-èstez l' vève dè professeûr ?

Miyète rinteûre avou Sylvia

Sin.ne 4

Angelo – Miyète – Agate – Sylvia

Agate - Awè !

Angelo – Èt vola mam'zèle Sylvia, si fèye.

Agate - Awè !

Angelo – Bèle djon.ne fèye. Asteûre, i m' fåreût r'souwer, si vos n' volez nin qui dj' tome malåde *(Miyète lî done on drap)*. Dji so fwért *(i s' rissowe)*, so-djdju fwért vormint. Mins, è min.me timps, si dèlicat' qu'i m' fåt mèz'rer lès fwèces qui dji fê. Si dji m' fornåhèye, l'ovrèdje, por mi, c'è-st-on fameûs clå d' wahê... *(A Miyète)* Vos, vinez' on pô chal. Prindez m' coûde (èle li fêt). *(A Sylvia)* Vos, prindez l'ôte. Hay èvôye ! *(Èle* fèt çou qu'*i d'mande, on pô djin.nêyes)*. Dji va djonde mès mins come si dj' priyîve. Là : ine min disconte di l'ôte. Èt vos deûs, vos-alez sètchî d' tos vos pus fwérts, chaskeune di vosse costé. Nos veûrans si v's-èstez capåbes dè d'plakî l' hintche min dèl dreûte. Djans. Corèdje ! *(Miyète èt Sylvia sètchèt, mins al vûde. Èle riyèt tot l' lèyant là)*. Vos mèt'rîz deûs-omes di chaque dès costés qui ç' sèreût pîron-parèy. Dji so fwért come on dj'vå, v' di-dj'. Fwért qui ç' n'èst nin dè dîre. D'abôrd qui dji mèskeûse mès pon.nes èt qu' dji magne bin, dji deû rik'nohe sins m' vanter qui dj' so prôpe, èt qu' c'èst plêzîr di m'avu è s' mohone.

Miyète – Vos-èstez blanc èt bodé come ine feume.

Angelo, *contint d' lu* **–** Awè. Portant, i-n-a dès-an.nêyes qui dji n'a nin stu gåté.

Mins dj'a çoula por mi qui dj' dwèm' bin. Èt dji n' qwîr måy dès rûzes à nolu.

Miyète, èle a l'êr dè bal'ter, mins... **–** Adon, totes cès croles-là... Vos dîrîz 'n-ognê.

Angelo – Su rèspèt, vos ossu, vos-avez 'ne bèle pê, totes lès treûs d'abîme, - dè mons çou qu' dj'ènnè pou veûy. Lès feumes di m' payis, zèles, c'èst tot l' contråve : èle ont dès vizèdjes griblés d' tètches di laton. Èt èle sont co totes djon.nes qu'èlle ont on stoumac' come deûs corintènes so on platê. Mins i fåt rik'nohe qu'èle vèyèt vol'tî lès-omes èt qu'èle mostrèt l' plêzîr qu'èle ont d'èlzî d'ner çou qu'i sohêtèt.

Agate – Vos v'nez dè camp là wice qui v's-avez stu prizonîr ?

Angelo – Awè. Mi, qwè qu'i m' pôye toumer so l' tièsse, dji di : paciyince. Dji so-st-ine amûzète, pinsez-v' ; non.na, c'èst çou qui v' trompe, dji so-st-in-ome qui rèflèchih sins låker. Vos m' dîrez qui dji djåse trop' di mi : d'acwérd, d'acwérd. Portant, qwè fé d'ôte, pusqui dji m' deû fé k'nohe ? Mi deû-dj' kifèsser èt v' dîre li vrêye ? C'èst qu' dj'a dandjî qu'on seûye fièstant avou mi, qu'on m' veûsse vol'tî. Li coûr qu'on-z-a por vos, vola çou qui nos måkéve qwand n's-èstîz prizonîrs, pus' qui tot l' rèstant, å-d'dizeûr di tot l' rèstant (*i hosse si tièsse èt rèy. I mosteûre ine min avou s' pôce bin drèssî ; avou l'ôte min, i fêt come s'i råyîve ci pôce-là. Adon i mosteûre si min come s'èle n'aveût pus nou pôce, dismètant qu' ci-chal èst catchî po-drî lès-ôtes deûts. I rèy, tot fîr di lu)*.

Agate, *èle si dismèsfèye* – I-n-a longtimps qu'i v's-ont lèyî 'nn' aler ?

Angelo – Tot l' min.me. Malureûs'mint, dj'a d'vou lum'ciner avå lès vôyes divant di v' toumer so l' cwér. C'èst qu' dj'aveû l' pogn djus qui ç' n'èst nin dè dîre. Dj'a viké pate à pate èt ça n'a télefèye nin stu foû bê. Dj'ô bin qu' si l' Signeûr a-st-invanté lès toûrs, c'èst po qu' lès-omes polèsse div'ni toûrsiveûs. Èt dj'a stu toûrsiveûs. Dj'a min.me ovré.

Miyète – Ouyouyouy ! Ça c'èst tèribe.

Angelo – Awè. D'vins on grand molin ; dji scriyéve so dès rèdjisses. Tot d'on côp, dji m'a sintou div'ni si trisse, mins si trisse ! Dès djins qui n' savît d' tot rin. Dès d'mèyes mahîs qui sôrtît foû dè molin tot blancs d' farène. Adon, dji n'aveû qui ç' mohone-chal èl tièsse.

Agate, *deûre* **–** Poqwè ?

Angelo – On m'ènn' aveût tant djåsé ! Li mohone dès treûs feumes. Rin qu' dès feumes (*i rèy*). Èt l'odeûr dès feumes, pinsez ! (*Sérieûs, tot d'on côp*) Poqwè gangnî m' vèye è ç' molin-là èt m' payî dès bèlès hâres, si dj'aveû l' coûr gros ? Mi, çou qui m' plêt l' pus', c'èst d' tûzer èt dè ratûzer. Mètez : ine îdèye vis vint-st-èl tièsse ; vos n'î comprindez rin, c'èst l' mwért di nosse signeûr, c'è-st-ine kimèlêye-håsplêye. Vos rèflèchihez èt, tot d'on côp, vola qu' ça n' fêt pus nou pleû : c'èst clér, c'èst simpe, réglé come dè papî d' muzike. C'èst come lére : vos sèrez vosse lîve èt vos lèyîz vosse deût d'vins po marquer l' pådje. Vos pètez 'ne sokète. Èt qwand vos v' dispièrtez, vos v's-aporçûvez qu'è vosse cèrvê, lès-îdèyes sont pus lon qui d'vant dè dwèrmi. Ah ! Dji sé qu' lére èst l' pus grand plêzîr d'a mam'zèle Sylvia. Èst-ce djusse ?

Sylvia, *on pô djin.nêye* **–** Awè.

Angelo – Èt l' volèt, hin ? Dji sé qui l' volèt, qwand i bat', dèl nut', dispiète mam'zèle Sylvia. Èdon qu' dj'ènnè k'noh, dès-afêres ?

Sylvia – Awè, c'è-st-insi.

Angelo – Èt lès-ètudes ? Kimint vont lès-ètudes ? Ça costêye tchîr, lès scoles, nèni ?

Sylvia – Tot l' min.me, awè.

Angelo – Mins çoula vât lès pon.nes d'aprinde, come si papa. C'èst bê. Èt asteûre, c'èst l'osté, vos-avez condjî.

Sylvia – Dj'a stu on pô malåde, l'an.nêye passêye. Mi mame m'a volou wårder chal, po qu' dji m' pôye rimète.

Angelo – Èt, come dji deû, vos v's-avez r'wèri : vos-avez dès bèlès coleûrs. (Às deûs-ôtès *feumes*) : Savez-v' bin çou qu' dj'adôre vormint pus' qui tot, mi ? Djåser !

Miyète – Iy ! Binamêye ! Nos n' l'årîz sûr polou ad'viner.

Angelo, *fwért doûs* **–** Po taper 'ne copène, dji m' pass'reû dè magnî. Djåser èt sinti tot dreût qu'on-z-èst d'acwérd. Ou min.me, qu'on n'èst nin d'acwérd tot-z-ataquant. Djåser, èspliker, dimander, rèsponde, påhûl'mint, avu l' toûr, blaguer djusse çou qu'i fât. Èt, pitchote à midjote, savez-v' bin çou qui s' passe à tos côps ? On s'aporçût qu'on èsteût on n' pout pus d'acwérd, min.me divant dè copèner. Èt savez-v' bin poqwè ?

Miyète – Dji wadj'reû qu' vos nos l'alez èspliquer.

Angelo *(in-andje passe)* **–** Pace qui lès-omes sont tofér d'acwérd ! Lès feumes ossu, d'abôrd, çoula va sins dîre. Nos-èstans turtos d'acwérd èt nos n'èl savans nin. Frés èt soûrs *(i prind l' deûre vwès d'on djudje qui d'viz'reût avou lu*) Aha ! Frés èt soûrs, hin ! Frés èt soûrs. Èt l' pètchî ? Kimint fez-v' po l'èspliquer, li pètchî inte frés èt soûrs, hin ? *(i r'prind s' doûce vwès*) Bin, il èst là l' pètchî, c'èst sûr, come ine neûre lèveûre qui brotche èt qu'aboute foû d' tére. Tènèz, qui dji v' dèye, mi, par ègzimpe : dji so-st-in amateûr di pètchî di tote prumîre sôr. Si dj' tûze às feumes – èt min.me si dj' n'î tûze nin – li neûr lèvin dè pètchî m' houke saqwants côps so 'ne djoûrnèye. Èt saqwants côps, c'èst pô dîre. Dji m'a tofér dihîfré d'èsse insi, pace qui, çou qu' dji préhèye amon 'ne feume, c'èst l'atach'mint qu'on-z-a po 'ne soûr. Awè, èt portant si l' peûreté si va nèyî è pètchî, m' dîrez-v', hin ? Èt bin, ci n' sèrè nin l' fin dè monde so çoula près. C'èst l' grand mêsse qui nos-a fêt on cwér, n'è-st-i nin vrêye ? Po quéle rêzon, pinsez-v' ? Po complêre noste åme – noste åme qui n'èst qui d'zîrs èt amoûr. Adon, l' pètchî qwè-z-èst-ce? C'èst l' mwèyin, po noste åme, dè r'pahe sès d'zîrs èt sès-amoûrs. Dj'èl rik'noh : c'èst là dès-îdèyes foû-målåhèyes à comprinde po 'ne feume. Min.me po 'ne feume qu'a tot plin studî. Mins i-n-a 'ne saqwè d' sûr : c'èst qu'i-n-a qu' lès cis qu'åront pètchî qu'inteûr'ront-st-è paradis. Èt qu'i-n-a qu' lès fîrs bokèts po prétchî l' contråve èt s' hèrer l' deût è l'oûy.

Sylvia – Mins, vos-avez vrêyemint viké avou m' papa ?

Angelo – Awè.

Sylvia – Èscusez-m'. I-n-a tant dès familes qu'ont stu flouwêyes...

Angelo *(si vwès s'èbale, tot d'on côp. I tchawe di colére)* **–** Vos dotez d' mi ? Vos dotez d' mi ? Dotez-v' di mi vormint ?

Sylvia (*i lî fêt sogne*) **–** Mins vos lî avez djåzé.

Angelo (*doucêur sins parèy*) **–** Sins r'la, treûs-an.nêyes å lon.

Sylvia – Di qwè avez-v' djåzé ? Racontez-m'.

Angelo – Di tot. Ot'tant qu' nos 'nn' avîz mèsåhe po rimpli chaque djoû, treûs an.nêyes å lon. I m'a drovou s' coûr. Vèyez-v', c'èst lu qui m'a dit dè v'ni chal. Qwand il a compris qu'i n' rivinreût måy, il a volou qu' dj'èl fêsse è s' plèce *(on silince)*. Èt dji m'a mètou èn-alèdje. Li Russîye, li Pologne, l'Al'magne, dès payîs pus bês èt pus-èwarants qu' vos pôrîz sondjî. Portant,

c'èst cisse mohone-chal qui m' houkîve, qui m'assètchîve. Dj'åreû sohêtî d'èsse mîs moussî po-z-ariver. Dji sé qu'in-ètrindjîr n'èst d'djà pus parèy qwand i s' prézinte avou dès mitchots. On l' riçût bin mîs s'il a dès cadôs d'vins sès potches. Dji v's-a rapwèrté 'ne robe dèl Russîye, Mam'zèle Miyète. Tote brozdêye. Sins parèye. Li feume qui m' l'a vindou tchoûléve cåzî di s'ènnè d'veûr fé qwite. Por vos, Mam'zèle Sylvia, dès botes. On cûr ! ... Vos m'ènnè dîrez dès novèles. Fin come li pê d'ine pitite crapôde. Lès pus bèlès botes po lès pus bèlès djambes. Èt por vos, Madame, li pus ritche prézint, pusqui v's-èstez l' mêsse dèl mohone ; dji n' so nin so 'ne djèye près : dj'a tchûzi, por vos, dès-ôriliètes d'ôr. Èle pwèrtèt chaskeune on diamant. Adon, dj'a co rapwèrté dès glotin'rèyes èt 'ne gayoûle avou on spirou qui magne dès neûhètes tot 'lzès t'nant d'vins sès p'titès mains. Oh ! Dji n'a rin tchûzi al visse al vasse : lès cadôs vis d'vîz plêre. Ine saqwè, portant : dj'èsteû al teûle ; dj'èlz'a tchûzi, mins dji n' lès-a nin atch'tés. Dji m' pèrmèt' dè creûre qui, por vos, çoula n' candje rin (*I rèy tot s' contint, mins i-n-a qu' lu qui rèy*). Èscusez-m' si dj' bal'têye : dji troûve qu'in-ome deût disanoyî lès feumes. Qwand l'ome èl fêt rîre, li feume roûvèye li diale. Oh ! Vos n' divîz wêre avu bon, totes lès treûs, sins nol ome po blaguer avou lu. Èt avou l' volèt qu'èpwèzonéve totes vos nut'...

Agate, *freûde* – Riv'nans à 'ne saqwè d' pus sérieûs, volez-v' bin ? Vos-avîz 'ne bone rêzon dè v'ni chal ?

Angelo – Foû bone.

Agate – Èstîz-v' vrêmint à costé d' mi-ome qwand il a morou ?

Angelo – Dj'î èsteû.

Agate – Èt i v's-a lèyî on mèssèdje po nos-ôtes ?

Angelo – Awè.

Agate – Adon djåzez, al fin dè compte.

Angelo – Dji l'åreû dèdja avu fêt si çoula v' compètéve totes lès treûs.

Agate – Èt çoula compète ?

Angelo – Vos...

On long moumint. Miyète èt Sylvia sôrtèt totes lès deûs.

Sin.ne 5

Angelo – Agate

Agate *(èle a bahî sès-oûy, mins s' vwès d'meûre cagnès')* – Qui vout-i co d' mi, mi-ome ?

Angelo – I m'ènn' èst di v' vèyî v' mouwer insi.

Agate – Wice vèyez-v' qui dji so mouwêye ?

Angelo – Avez-v' sogne d'ine saqwè ?

Agate – Poqwè åreû-djdju sogne ? C'èst vrêye, vos n' savez rin ?

Angelo – Å d'fêt' di qwè ?

Agate – Vos-èstez chal pace qui mi-ome vis l'a d'mandé. Mins dj' so sûre qu'i n' vis-a nin dit l' vrêye. Li vrêye, po mi-ome, c'èsteût 'ne saqwè d' drole : i comptéve èl dîre à tos côps bons, dismètant qu'i n'èl dihéve cåzî måy.

Angelo – Quéle vrêye ?

Agate, *come si èlle ènn' aveût d' keûre* – Bin, djusse çouchal : qu'ine saqwè qu' nos-avans viké èssonle mi d'mane so li stoumac' èt qu' dji n' vou pus rin aprinde sor lu.

Angelo *(ça l'intéresse)* – Dj'ènnè saveû rin.

Agate, *après on moumint* – Savez-v' poqwè qu' mi-ome a qwité l'île dès gades, qu'il a stu fêt prizonîr èt, qui po fini, il a stu mori å fî coron dèl Russîye ?

Angelo – Li guére...

Agate – Non.na. Mi-ome voléve bizer èvôye, qwiter s' feume. Dji so-st-ine feume aban.n'nêye. Dj'èsteû d'djà tote seûle qu'il èsteût co chal ; çoula, dji l'a compris pus tård.

Angelo – Èsse chal, tote seûle : vos 'nn' avez nin vosse pèzant ?

Agate – Nèni. Dj'a co dès parints. C'èst pus' qui sûr qui dji pôreû compter sor zèls, qu'i m' f'rît fièsse. C'èst mi qui n' vou nin. Asteûre, c'è-st-insi. Oûy, dji r'louke mi vèye téle qu'èlle èst èt dji m' di qu'on n' ratake nin s' vèye.

Angelo – Poqwè vis-a-t-i qwité, voste ome ?

Agate, *come si èlle ènn' aveût d' keûre* **–** Pace qu'i s'ahontîve di çou qu'il aveût div'nou. Pace qui c'èsteût-st-on minteûr, on mêsse brâk'leû. Vola poqwè.

Angelo – Èt vos, poqwè l'avez-v' marié ?

Agate – Nos crèyîz âs min.mès-îdèyes. Nos pârtihîz l' min.me ovrèdje : li sonk. Qwand dj' l'a marié, tot l' monde mi l'a disconsî. *(mokâde)* : Oh ! totes sès madrombèles dèl grande sicole èstît sotes di lu. C'èsteût 'ne sôr d'apôte èl vèye.

Angelo – Adon, poqwè v's-avez-v' vinou rètrôk'ler chal ? Poqwè ?

Agate – C'èst mi. C'èst tote ine istwére. C'èst mi. Mutwèt è-st-i bon qu' vos l' sèpése, après tot. Hâre èt hote, dès vwès s' drèssît disconte sès-îdèyes : dès-ètrindjîrs, des confrères, dès camarâdes. Avou lu, por lu, di totes mès fwèces, dji m' voléve bate, dji m' batéve. Mon Diu, qu' dj'èl vèyéve vol'tî, cist-ome-là ! C'è-st-in orgeûy foû mèzeûre qui m' tinéve drèssèye à costé d' lu : èco 'ne fèye nos-deûs, nos-deûs tot seûs disconte turtos. Mins, pitchote à midjote, lès djaloz'rèyes, lès côps d' linwe, lès mâlès rêzons : dji n' poléve m'èspêtchî dè sinti qu' çoula nos k'hiyîve, nos spitéve. *(Trisse:)* C'èst mi. Dispôy qui dji so tote pitite, dj'a tofér volou qu' por mi, ci seûye tot ou rin d' tot. Si dji féve ine tètche so l' pâdje di m' cayè, dji râyîve li pâdje. Dèdjà. Adon-pwis – dj'aveû quéquès çans' – dji lî a propôzé d'aban.n'ner tot : li vèye, lès calmoussèdjes, lès calin'rèyes : li monde èsteût poûri, nos nos-alîz r'vindjî... I m' prinda d'vins sès brès'. I m' bâha. Lès lâmes n'èstît nin lon. Quéle comèdèye ! Nos deûs tot-seûs, lon èrî d' tot ; nos-îdèyes, noste atatch'mint, nosse dreûteûr. C'è-st-insi qui n's-avans-st-apoûs'lé chal. Èt vola.

Angelo – Èt chal ?

Agate – Chal ? Nin ine âme. Nou brut !

Angelo – Èt adon ?

Agate – Lès djoûrnêyes qui s' ravizèt come deûs gotes d'êwe. Li vèye qui lum'cinêye sins qu'i s' passe mây ine saqwè. Lès sintumints, ossu : soyants à fwèce dè r'tchanter l' min.me êr sins mây candjî 'ne note... Mwérts nâhîs, lès sintumints qui djômihèt d'djà, tot vûs â-d'vins. Dji k'mincîve à m'apôrçûre qui mi-ome n'ovréve po-z-insi dîre pus.

Angelo – Qui féve-t-i ?

Agate – I d'manéve coûkî so s' lét. C'è-st-à ç' moumint-là qu' nos nos-avans têhou, dès-eûres â long. Dès djoûrnêyes ètîres sins-on mot. Nos n'avîz pus rin à dîre. Tot div'néve simpe, afreûs : li djoû, l'al-nut', li soper, li vint... Èt nos deûs. Fât dîre qu'i loukîve di n' mi rèscontrer qui qwand i n'èl poléve èspêtchî. Ah! Li mièrseûl'rèye qui dj'a-st-apris, li longue vôye inte mi èt l' rèsse dè monde, li vint... *(èle rèy)* èt lès gades.

Angelo – Lès gades ?

Agate – Lès gades. D'â lon, sins nol ôte brut , dj'ètindéve leû bêlèdje. C'èst qu'èle fèt l' plêve èt l' bê timps, lès gades, chal : èle nos fèt viker.

Angelo, *curieûs* **–** Lècê ? Froumadje ? Bikèts ?

Agate – Awè. Qwand èle vis r'loukèt, èle n'ont nin l'êr bones. Portant, leûs-oûy sont plins d' mirâcolèye. I n'a qu' zèles po v' loukî insi.

Angelo – C'èst djusse. Vos savez, là qu' dj'a v'nou â monde, c'è-st-on payis d' bièrdjîs...

Agate – Mi-ome ni m' djâséve pus wêre. C'èsteût come on spès covièke di plonk' so nos deûs tièsses. On-z-a tofér dandjî dè djâzer, min.me qwand on è-z-èst-la à rèflèchi, min.me qwand on-z-èst tot seû. Si on n' djâse pus, di p'tit à p'tit, on d'vint 'ne saqwè sins nole cogne, ine saqwè d' loûrd, di pèneûs. (èle *fw*èrcih on pô, po-z-ariver à on to*t p'tit rîre corèdjeûs*) Dji m' coûkîve èl brouwîre ; dji hoûtéve li grande pâye, âtoû d' mi, èt c'è-st-insi qu' dj'ètinda lès prumîrès paroles dispôy longtimps : c'èsteût lès bêlèdjes. *(on timps)* On djoû, mi-ome s'a sâvé èt dji n' l'a pus vèyou . Sâvé, fritch'té èvôye, bizé. Tot l' monde creût qu'il èst seûl'mint èvôye al guére. Dji n'a rin dit à pèrsone, par fîrté.

Angelo, *i houte di totes sès fwèces* **–** Qui lî r'prochéz-v' ?

Agate – Di m'aveûr trompé. Di m'aveûr fêt creûre à dès-îdèyes qu'i n'î crèyéve nin lu-min.me.

Angelo – Trompêye... Vos l' volîz-t-èsse. C'è-st-in-ome foû mèzeûre qui v' volîz aveûr siposé.

Agate – Çou qui mi-ome a fêt, après qu'il a-st-avou qwité l' mohone, vos n'èl savez nin : dès minâbes-ovrèdjes po d'zo main, dès camarâdes qu'on 'nnè fêt s' tchè, dès feumes, dès pêlètes èt dès-ôtes, à câkêyes. Dès-

istwéres qui v's-ahontèt on pô pus' à chaque côp, djans. Vola : il aveût r'trové çou qui lî måkéve *(Tot d'on côp, si vwès tronle:)* Mins, å-d'dizeûr di tot, çou qu'i m'ènnè l' pus', c'èst dè r'tûzer à çou qu' dj'a tapé à målvå, por lu : dji lî aveû d'né 'ne fiyate qui n' voléve aconter qu' lu. Èt dj'èl crèyéve ! Dj'èl crèyéve, si vos savîz, come ine ènocin.ne èst dèl bone an.nêye divant l' vwès di s' mêsse. Por lu. Po rin. Tote ine vèye. Dji lî a sacrifiyî tot. C'èst pô dè dîre qui c'è-st-èwarant. Èt asteûre, chal, à ratinde qui l' timps vôye bin passer (*On long timps)*.

Angelo – Lès mwérts nos pardonèt èt nos pardonans ås mwérts.

Agate – Nèni. Li nateûre, lèy, ni pardone måy. Èle ni sét çou qu' c'èst qui l' pardon. Mi crèyince, vèyez-v', c'èst qu' si vos-èstez è l'êwe èt qu' vosse cwér èst trop loûrd, èt bin, vos v' nèyîz. Adiè. Bonut'. C'èst come li bon Diu : por mi, l' bon Diu n' pout èsse ine sope å lècê qui s'akeûhih ossi vite qu'i s'a måv'lé. Non.na. Tot èst pus reû, pus simpe : inte li blanc èt l' neûr, i n'a nou gris.

Angelo, *tot près di s' bin plêre* – L'infér ?

Agate*, avou on p'tit rislèt* – Tote pitite, dj'î a sondjî. Èt min.me asteûre…

Angelo – Asteûre ?

Agate – Pus vite qui l' grand mic-mac, dj'in.me mîs dè mådjiner 'ne pûniciyon tèribe, deûre, sins pîtié ni mizèricôr. Min.me po l'ètèrnité : insi, on n'a min.me pus mèzåhe d'î tûzer.

Angelo – Tot çoula v's-a fêt dè må.

Agate – È bin, nèni. C'èst drole. C'è-st-ôte-tchwè qu' d'avu dè må. C'èst… (èle *qwîrt*) m' fiyate qu'ènn' a pris po s' compte. C'èst målåhèye à èspliquer. On djoû…

Angelo – On djoû ?

Agate – Mi-ome èsteût dèdjà èvôye. Èt mi, come sovint, dj'èsteû coûkèye divins lès jèbes, avou lès gades åtoû d' mi, èt leûs bêlèdjes. I féve bê. Dji n'èsteû nin trisse po dîre. Nèni. Pus vite… Come si rin ni m' poléve ac'sûre. Vola. Èt tot d'on côp, dj'a compris qui dji n'aveû d' keûre dès boûrdèdjes di mi-ome, ni qu'i seûye èvôye, ni qu'i seûye mwért. Dji n'aveû d' keûre ni dèl mohone, chal, ni dèl tèrasse, ni min.me di m' fèye po dîre li vrêye. Èt nin min.me di tot l' rèstant. Adon, dji m'a sintou binåhe, påhûle, là, divins

lès jèbes ; dji n' mi k'magnîve pus ; dji lèyîve goter l'eûre. Èt l' pwès di m' cwér, so l' pré, dj'èsteû si contin.ne dèl sinti qui c'èsteût come s'i n'avahe pus rin avou so l' tére qui lu, tot long stindou. C'è-st-adon qu' dj'a-st-avu 'ne drole d'îdèye…Vos savez : lès sotès-îdèyes qui v' polèt rôler èl tièsse qwand vos-èstez tot seû. Vola qu' dj'åreû vol'tî fêt «bêê… bêêê», mi ossu, èt dj'aveû îdèye, mi ossu, dè brozder lès jèbes ou lès håyes. Ine gade m'a r'loukî èt dj'a fêt «bêê» *(èlle a on tot p'tit rîre, por lèy tote seûle)*. Vola. *(on timps)*. Dji m' dimande poqwè qu' dji v' raconte tot çoula. C'èst vormint trop bièsse.

Angelo – Madame, çou qu' dji v' va dîre vis va fé loukî lådje. Savez-v' bin qu' voste ome n'aveût èl tièsse qui cès téres-chal èt cisse mohone-chal ? Siya. I m'ènn' a tant djåzé qu›i m›a sonlé î aveûr viké, mi ossu. Il aveût compris qu'i s' poléve fiyî a mi. Tot morant, i m'a dit: «Va, Angelo. Cès treûs feumes-là sont totes seûles. Vas-s' èlz' êdî. Fês-l' è m' plèce».

Agate, *hagnante* – An'miråbe! Èt, bin ètindou, vos n' dotez nin qui l' plèce seûye là, tote tchôde, à v' ratinde ?

Angelo – Voste ome aveût rêzon, Madame : vos-avez dandjî d'in-ome, chal. I m'a cint côps acèrtiné qui dji pôreû r'prinde si-oûve là wice qu'èl åreût lèyî tot 'nn' alant.

Agate – C'èst çoula, po l' pus sûr qu'i m' deût fé loukî lådje.

Angelo – Po v's-èl dîre frank'mint, dji v' deû djåser d'ôte-tchwè. Dispôy torade, dji qwîr kimint qu' dj'èl pôreû fé sins v' blèssî.

Agate – Dji veû di d' chal çou qui mi-ome vis-a polou dîre sor mi : ine sote, ine tigneûse, ine ènocin.ne, on caractére di pourcê…

Angelo, *i rèy* – Non.na, Madame. C'èst sûr : voste ome m'a bêcôp djåzé d' vos. I m'a pus' djåzé d' vos qui dèl mohone, qui di s' fèye, qui d' tot-ôte-tchwè. Sins fé lès peûs pus spès qu'i n' sont, dji pôreû cåzî dîre qu'i n' m'a djåzé qui d' vos. Portant, çou qu'i m'a dit sor vos n' ravise gote çou qu' vos crèyez. Vèyez-v', qwand on-z-èst lon èrî onk di l'ôte èt qui l' timps a passé, lès sov'nances djouwèt-st-ås rèspounètes avou nosse mémwére. Ènn' a qui div'nèt flåwes, hêpieûses, qui s' disfèt, qu'on roûvèye. Èt, å contråve; dès-ôtes qui brotchèt foû dè passé, qui hapèt tote li plèce di nosse vèye po-z-î lodjî leûs coleûrs, leû loumîre, leû spèheûr, afrontêyes, såvadjes. Voste ome aveût roûvi tot-on costé d' vos. Mins l'ôte costé d' vos

qu'i s'ènnè sov'néve, lu ridohîve d'imådjes, di mots, d'odeûrs sins parèy. Madame, çou qu' vos m'avez dit sor lu, èst-ce qui çoula compte, vormint ? Lu, i m'a dit tot-ôte tchwè. Deûs-omes tot seûs, come so ine île ; dji n' sé rin d' ti, ti n' sés rin d' mi. On s' pout permète dè djåser d' tot, èdon ? Min. me di çou qu'on 'nn' èst l' pus djalot èt qu'on-z-ètére è fî-fond d' lu min. me. I-n-a l' manîre, ossu : on rèy, on fêt lès cwanses dè n' raconter qui dès galguizoudes. Portant, mi, mågré ç' manîre-là, dji n' mi lèyîve nin adîre : dji hoûtéve èt dj'ènnè d›manéve ståmus'. Ah! C'èst qu'i djåzéve vol'tî, voste ome. Seûl'mint, i n' dihéve nin tofér qu'i djåzéve di vos : «C'èsteût 'ne feume qui...» Malin, qu'il èsteût. Èt dj'èsteû co pus malin qu' lu : dji ratûzéve, dji raplakîve èssonle tos les mwindes pitits bokèts d' sov'nances. Èt dji comprindéve : c'èsteût d' vos, todi måy di vos. Voste ome ni djåzéve qui d' vos. Si maladèye, c'èsteût vos.

Agate – Al fin dè compte, va-djdju sèpi çou qu'i d'héve sor mi?

Angelo, *après on long timps* **–** Nowe. Là å coron, por lu, vos-èstîz tote nowe. Voste-ome si rapinséve di vos qwand v's-èstîz avou lu d'vins cès moumints-là. Seûl'mint d'vins cès moumints-là. Mins come on sot, come on pièrdou, si vos savîz. Li mwinde di vos sospîrs èsteût là. Èt mi dj'èsteû – kimint dîre ? – curieûs. Nos måkîz d' feumes èt nos 'nnè djåzîs tot plin, turtos. C'èst vrêye. Mins vos, inte voste ome èt mi, ci n'èsteût nin l' min. me afêre. *(I rèy on pô)* Qwand dj'a rintré chal, torade, i-n-a qu' vosse vizèdje qui dji n' kinohéve nin co. Tot l'rèsse, siya. Dji comprind qu' çoula vis pôye choker.

Agate *avou mèpris* **–** Vos n' m'aprindrez nin qu'i-n-a dès-omes rafårés après lès-istwéres di feum'rèyes èt qu' i s' lès racontèt vol'tî.

Angelo – Crèyez-m' : por vos, ci n'esteût nin l' min.me diâle. Madame, in-ome èt ine feume si båhèt, s'in.mèt ; èt, on pô après, i n'a pus nou monde, pus nole mémwére, pus rin. Djusse po 'ne sèconde, vo-lès-la div'nous in-agayon sins no, lon èrî d' tot. Mètans : ine sôr di pîre. Èt vola qu' foû d' cisse pîre-là, ine saqwè spritche èt hoûle : c'èst come on brèyèdje di må, come si l' pîre si k'fèsséve. C'è-st-ine saqwè d' mièrseû, li mierseûl'rèye tote ètîre. C'èst l'amoûr ; èt c'è-st-on s'crèt si såvadje qui nolu n'a l' dreût èco mons d' s'ènnè rapinser. Voste ome, lu, èsteût-st-à l'awête. Sins nole djin.ne. Li scrèt, i-n-a-st-oyou. Èt i m' l'a rèpèté.

Agate – Bon à loyî.

Angelo – Oh nèni ! Dji v' kinoh. Vos n' savez quî qu' vos-èstez. Mi, siya.

Agate – Mi k'nohe ? Vos ? Dji sondje !

Angelo – Qwand il a stu d'vant l' mwért èt qu'il a fêt sès comptes, voste ome a roûvî li feume qui v's-èstîz dèl djoûrnèye. I n'a wårdé d' vos qui l' feume di sès nut': c'èst qu'i n'aveût qu' lèy di vrêye. Cisse feume-là, vos l'avez pwèrté come on poupå è s' wahê. Ç'èsteût pèzant, mins vos l'avez pwèrté, vos l'avez catchî. Vos-avez fêt tot po sayî di n' nin v' ric'nohe.

Agate, *èlle èst d' glèce* **–** Vos wèzez...

Angelo, èl côpe avou 'ne grande doûceûr **–** È m' payis, i-n-a 'ne vîle tchanson. Qui dit-st-èle co? Ah ! Awè :

« L'amoûr coûrt è parfond bwès

Avou s' tchîv'leûre tote disfête

Tot houkant avou s' såvadje vwès

Li lêd neûr pouhant singlé. »

(Ci côp-chal, i s' mèt' à rîre frank'mint)

I n'a nin 'ne seûle rilidjon qui n' fêsse dès råtchås so cisse kèsse-là. Dj'a bêcôp studî. Vos creûrîz co bin qu' l'amoûr nos fêt toûrner à såvadje bièsse. Vos-årîz twért : qui dè contråve, l'amoûr, c'èst l'åme. L'åme qu'a sogne, èt qu'èst d'mantchêye, èt qui qwîrt à-z-ahorer tot çou qu' n'èst nin ossi clér qui lèy. I n'a rin d'honteûs, ni d'måssî là divins. C›èst sacré. *(On long timps, adon, tot mûzant cåzî)* Vola quî qu' vos-èstez.

(Is sont tos lès deûs d'vant l' pus', drèssîs, lèy tote reûde, sins bodjî. Todi *sins bodjî, èle prind, so l' pîre dè pus', ine frèhe clicote èt, di totes sès fwèces, zinguèle li tchife d'a Angelo avou. I n'a nin bodjî. I sont todi onk divant l'*ôte, *cåzî onk disconte di l'*ôte*).*

Angelo, *avou s' min so s' tchife, tot-à si-åhe, sins nole colére* **–** Çoula, båcèle, dji t'èl rindrè. Cint côps. Dispôy dès meûs, dji n' tûze qu'à twè. Dji t'a volou, di totes mès fwèces, come on pièrdou. C'èst po çoula qu' dj'a v'nou disqu'à t' mohone, dè fî-fond dèl Russîye. Èt dispôy qui dj'a 'nn' alé, i n'a nole plèce qui dj›åye situ cou so hame. Dispôy dès meûs, totes lès nut', dji m' coûke, dji sére mès-oûy èt t'ès là. Ti t'aprèpih di m' lét, ti bodjes totes

tès hâres èt ti n' mi rèfûzes rin. Asteûre, chal, ci sèrè l' min.me diâle. Pace qui c'èst djusse. Pace qui c'èst rèzonâbe. Èt pace qui c'èst çou qu' ti vous.

Agate, *èle brêt* – Miyète ! Sylvia !

Sin.ne 6

Angelo – Miyète – Sylvia – Agate

Miyète rinteûre èt r'louke Agate. Sylvia l' sût.

Miyète, *tot mètant lès assiètes so l' tâve, èt on posson, èt dè pan* – Avez-v' faim ? Volà dè lècê èt dè froumadje, si çoula v' dit... èt dè pan.

Angelo – Kimint don, si çoula m' dit ! Dji v' l'aléve dimander. Mins vos-ôtes, vos n' sopez nin ? Volà qu'i fêt neûr.

Miyète – Oh ! I-n-a longtimps qui n's-avans magnî. Nos-avans pris lès-âbitudes dès payîzans. Divins 'ne dimèye eûre, nos sèrans-st-è nosse lét.

Angelo – Adon, vos beûrez on p'tit vêre di pèkèt avou mi. *(I magne)* Apwèrtez dès vêres. On côp tot passant, ça n' vis f'rè nou mâ. C'èst l' pèkèt d'â camarâde Hinri ; i deût-èsse binâhe qui nos l' buvanse turtos èssonle.

Miyète – Vos volez qu' dj'apwète dès vêres ? *(èlle apwète dès vêres èt droûve li botèye di pèkèt).*

Angelo – Awè sûr'mint. Èt èsprindez 'ne lampe. *(Sylvia èsprind 'ne lampe et l' mèt' so l' tâve.)* Si v' n'avez nole tchambe por mi, ni v' fez nou mâ d' tièsse. Là d'ssus *(i mosteûre li hopê d' pês d' gades)*, dji dwèm'rè come on pakèt, mîs qu'è-n-on lét. Dji m'a d'vou afêtî à totes sôres di bèdrèyes.

(I rimplih lès vêres)

Angelo – Buvez mès binamêyes, mi pôve pitit tropê sins nou bièrdjî. Loukîz come li vwès d'in-ome èl mohone vis fêt dèdjà dè bin. Qué bon froumadje, Miyète! Qué bon froumadje vormint *(I s' toûne so Agate, qui d'mane on pô à pârt)* È m' payis, nos k'nohans ine réguilite di fâves so lès gades èt leûs bièrdjîs. Dji ritûzéve à nosse divize di torade, Madame. Dji v' dihéve qui qwand on bièrdjî d'mane dès meûs â-lon rin qu'avou lès bièsses, i n'a pus d' keûre dè lingadje èt dès-âbitudes dès-omes. Ça fêt

qui, qwand il èst vrêyemint sûr d'èsse tot seû, rin qu'avou sès gades, â mitan dès téres, è bin, i bêlèye. Siya. Mins i s' catche po l' fé. Pace qu'i sét qu' si lès-omes èl savît, i n' mâk'rît nin dè k'pwèrter li novèle qui l' bièrdjî èst reûd sot *(I magne)*. Èt lès gades : savez-v' qui, di p'tit à p'tit, èle vèyèt vol'tî leû bièrdjî ? Èlle èl riloukèt pus sovint qu'i n' fât ; èle sont tofér divins sès djambes ; tot doûcemint, èle l'aduzèt sins lî fé dè mâ avou leûs p'titès cwènes. Li bièrdjî, qui n'èst nin aveûle, comprind l' djeû. Èt on pô pus tård, i s'in.mèt, divins lès prêrèyes, pus-amoureûs, pus loyîs èssonle qu'in-ome èt 'ne feume. C'èst po çoula qu'on dit qui l' mèyeû bièrdjî dès gades, c'èst li diâle. *(I gostêye li pèkèt)* Bon, l' pèkèt. Èt vos-ôtes, poqwè ni buvez-v' nin ?

(Miyète èt Sylvia buvèt, i s' lîve èt va vès l' pus'. I djâse vès l' fond)

Angelo – Merci, Hinri, c'èsteût 'ne fameûse botèye. Nos beûrans lès cisses qui dimanèt à dès-ôtès-ocâzions. *(I s' ritoûne so* lès feumes avou *on grand sorîre amistâve èt èco 'ne fèye vès l' pus')* C'èst vrêye, Hinri ? Vos volez qui dji d'mane chal ? Ni sèreût-ç qui disqu'â fènâ-meûs ? Po rascoyî l' foûre ? *(I fêt* lès cwanses dè hoûter l' *rèsponse)* È bin, nos polans sèrer, insi. *(I mèt' so l' pus', li pèzant coviève di bwès, adon s' ratoûrnèye, tot à si-âhe).* Dji m' dimande kimint v's-avez polou fé sins-ome. Èt lès gros-ovrèdjes ? Èt l'iviér ? Èt dji n' djâse nin dèl kipagnèye. *(i s' mèt' tot d'on côp à tchanter*).

Eseviuttu sehe

Bi Be Bo

Esevi uttu sehe

Bi Be Bo

Angelo – Ça, c'è-st-ine tchanson di m' payis. Èlle èst si longue qu'on direût qu'èle ni finih'rè mây. Save bin çou qu'èle raconte ? È bin, èle dit : feume, si l'ome rinteûre èl mohone, bodje-lî sès solés èt lave-lu. Èt qwand ti l'ârès lavé, rissowe-lu. Èt qwand ti l'âres r'souwé, fês-l' magnî. Èt qwand ti l'arès fêt magnî, fês-l' beûre. Èt qwand ti l'ârès fêt beûre, mèt'-lu è s' lét. Èt... èt tot çou qui sût. Alez, tchantez l' rèspleû avou mi *(I ratake)* : « Essevi uttu sehe » *(i fêt sène* âs *feumes d'ataker).*

Miyète – Bi Be Bo

Angelo, à Sylvia – Èt vos ? Djans, corèdje. Tchantez. Fwért. « Essevi uttu sehe… »

Miyète èt Sylvia – Bi Be Bo.

Angelo – « Esevi uttu sehe… »

Agate, *s'aprèpih di zèls èt 'lzî côpe li parole, sètche* – Hoûtez : c'èst sûr'mint vrêye, çou qu' vos nos-avez raconté. Vos-avez sûr'mint stu l' camaråde di mi-ome. Mins dji r'grète di v' dîre qui nos n' vis polans nin wårder chal. Nos 'nn' avans nin lès mwèyins. Asteûre, vos v's-avez r'hapé. Vos-avez bu èt tot vosse sô, dji v' prèye d'ènn' aler.

On timps

Angelo – Dji deû 'nn' aler ?

Agate – Awè. D'abôrd, c'èst mîs por vos ; çoula m'èwar'reût qui v's-avahîsse lès papîs qui v' pèrmètèt dè viker è nosse payis. On v' pôreût qwèri mizére.

Angelo rarindje sès håres sins s' prèsser èt va po sôrti. Divant dè drovi l'ouh, i s' ritoûne so lès feumes.

Angelo, *fwért come i fåt* – Bonut'.

*I droûve l'ouh. On n'*èl veût pus.

Sin.ne 7

Miyète – Sylvia – Agate

Après un coûrt timps, Agate coûrt disqu'à l' pwète, qu'èle sére avou l' fèrou.

Sylvia – Nos n'èl polîz nin wårder. Avou çou qu'i s' passe asteûre, çou qu'on lét so l' gazète. Dès rôbaleûs. Dès d'zèrteûrs. I fèt 'ne fåsse toûrnêye è vosse mohone èt, dèl nut', i v' branscatèt, i n' vis lèyèt qu' vos-oûy po plorer, i boutèt l' feû… Tchance èt tot s'i n' vis-ahorèt nin divant di s' såver. Ho, nèni qui dj' n'èsteû nin tranquile avou cist-ome-là !

Miyète, *après aveûr* èspris *deûs lampes,* ènnè prind eune èt va vès s' tchambe – Dji va dwèrmi. Bonut'. *(*Èle s'*arèstêye èt s' vwès candje tot d'on côp)* Dji vôreû bin sèpi poqwè qui nos n' ralans nin viker èl vèye. *(A Agate)* C'èst d' vosse fåte, pinse-dju. Mins dji n' so nin vosse chèrvante. Èt dji n' veû nin poqwè qu'i m' fåreût alouwer mès mains à dès flêrants-ovrèdjes, tos lès djoûs qui l' bon Diu fêt. Si çoula v' tchante, fez-l', vos. Mi, dj'ènn' a pus' qui m' sô èt dj'ènnè va. Dji djåse l'anglès, l'al'mand èt l' francès. Dji troûv›rè bin 'ne plèce po… *(*èle *va tot près d'Agate, qu'a trové l' bèzèce d'Angelo èt qui l'a drovou)* Qu'èst-ce qui c'èst ?

Agate – I l'a lèyî chal. I l'a fêt èn-èsprès. Po riv'ni chal *(Agate èt Sylvia s' toûrnèt tot coûrt vès l' pwète).*

Miyète, *qu'a corou al fignèsse èt r'louke* å-*d'foû)* Nèni. I n'a pus pèrsone. *(*èle *rivint vès l' bèzèce)* Il è-st-èvôye. *(Èle sètche deûs vîlès håres foû dèl bèzèce)* Dès måssitès clicotes ! *(Èle lès rèspîre èt s'*èscourcih on pô trop'*)* ça flêre li souweûre. Quéle pufkène! *(Èlle a pris s' lampe èt sôrtèye.)*

Sylvia, *qu'a pris s' lampe èt va po sôrti ossu* – Bonut', mame.

Agate èst là, *tote dreûte. Po fini, èle prind l' lampe so l' tåve èt sôrtèye. Li tèyåte dimane vû on moumint. Pus nou brut, pus nole loumîre, si ç' n'*èst l' *tène clårté dèl nut' qu'on-z-ad'vène po l' fignèsse. Mins vol*à *qui l' loumîre d'ine lampe tronle so lès meûrs dèl pl*èce : c'è-*st-Agate. Èle s'arèstêye èt hoûte : n' fåt nin qu'on l'*ôse. *Èle va sètchî l' fèrou, tape li pwète* å *ladje. On bleû rê d' Bêté mousse èl pl*èce. *Agate mèt' si lampe so l' tåve. Adon, sins s' prèsser, èle si va coûkî so lès pês d' gades èt ratind.*

Fin dè prumîr Ake

➤ Deûzin.me ake ➤

Sin.ne 1

Angelo - Miyète

Quéquès samin.nes pus tård. Après-l' dîner. Agate èt Miyète sont là à keûse, al tâve. Divant zèles deûs, tot long ståré so s' tchèyîre, Angelo èlzî raconte sès zafes. Li covièke dè pus' èst mètou.

Angelo – Et c'è-st-insi qu' dj'a r'fêt l' martchand d' vodka qui s' comptéve pus malin qu' mi. I m'a falou l' timps, mins dj'a flûté sès deûs mèyeûzès-botèyes sins lî d'ner 'ne deûtche.

Miyète rèy, mins on pô foû mèzeûre.

Angelo – I m' sonle qui dji l'ô co, ç' boubiè-là *(I prind l' vwès dè martchand)* « On beût, on påye : li mohone ni fêt nin crédit ».

Miyète – Nèni.

Angelo – Wice è-st-èlle èvôye ?

Miyète, *tot riyant ossu* – Vos-èstez-st-on djan'nèsse, Angelo.

Angelo – Poqwè ?

Miyète – Pace qu'i n'a nin 'ne seûle istwére qui vos nos-avez raconté qui v's-åye vrêyemint arivé, à vos. Vos-èstez-st-on rin-n'-vât : vola l' mot qui convint.

Angelo – On rin-n'-vât. C'èst mi qu'èl dîrè tot l' prumî. Vos m' sognîz, vos-ovrez por mi, vos m' fornoûrihez. Vos tûzez min.me à m' rimoussî. Portant, mi… *(Sérieûs, tot d'on côp)* Èt vos n' l'avez nin vèyou, Sylvia ?

Miyète, *tote seûre* – Nèni, v' di-dj'.

Angelo, *i ratake sès manîres di bal'trèyes* – Savez-v' bin çou qu' vos d'vrîz fé, avou mi ? Prinde ine corîhe èt m' dôpiner.

Miyète – Ça, awè. Nos l' divrîz fé.

Angelo – Assûré. Pace qui dji so-st-on lètcheû d' baye. Dj'alowe mi vèye à totès carabistouyes. Èt min.me, i m' sonle qui dji sèreû bin 'ne gote boûrdeû. *(I s' lîve èt va co 'ne fèye al fignèsse, riloukî å-d'foû. Adon i r'vint al tâve èt s' rassît.)* Djans ! On magneû d' pan payård, qui dji so.

Miyète, *èle boût d' colére. Èle l'assåtèye avou 'ne vwès qui crîne* – Vola ! Vola ! Et c'èst vos qu'èl dit. Vos n'èstez bon à rin. Li cinquin.me rôle al tchèrète. Mins 'ne tchèrète qui n'åreût qu' deûs rôles, èco.

Angelo, *doûs come in-ognê* – Tot doûs, m' binamêye. Ci n'èst nou s'crèt qu' tot l' monde n'a nin l' min.me don po l'ovrèdje qui vos. Tènez : mi, oûy å matin, dji k'tèyîve dè bwès. Tot d'on côp, dj'a sintou qu'i m' faléve rihaper 'ne gote. Dji m'a-st-assiou. Èt adon…

Sin.ne 2

Angelo – Miyète – Sylvia - Agate

Sylvia parèt' so l' soû. Lès deûs feumes si r'toûrnèt vès l' pwète. On pôreût creûre qu'Angelo n' l'a nin vèyou ; mins s' vwès candje èt vo-l'-la èvôye po dîre tot-ôte tchwè qui l' discoûrs qu'il aléve fé.

Angelo – Èt adon, vola qu'i m'a v'nou dès-îdèyes. Mins si bèles, si plintes d'ine doûce tièneûr, qui ç'åreût stu pètchî, vormint, d'èlzès tchèssî èvôye po k'tèyî dè bwès. Dj'a fêt dès voyèdjes pus' qu'à m' toûr, vos l' savez. I m'a-st-arivé dè magnî d'vins dès plats, dè dwèrmi d'vins dès léts qu'avizît dès trèzôrs. È bin, qu'ènn' aveû-dj' di pus' ? Rin. Qui dè contråve : dji so chal. I fêt fris'. Dji tûze come dji vou, çou qu' dji vou. Dji n'a nin mèzåhe dè bodjî : dji sondje qwand dji vou. Li monde ètîr èst d'a meune, è m' tièsse. Dji n' kinoh nol oûhê capåbe dè voler ossi vite qui mès sondjes. C'è-st-on miråke. *(I s' ristoûne sor lèy)* Sylvia, èdon qu' nos-èstans parèy so cisse kèsse-là ? Oh ! Siya. Nos nos ravizans come deûs gotes d'êwe, dj'ènnè so sûr. Mon Diu Sylvia ! Qwand vos moussîz 'ne sawice, li loumîre inteûre avou vos. Dj'ènnè so mouwé à chaque côp. Èt oûy, èco pus'… *(Il a sogne, tot d'on côp)* Sylvia, qu'i-n-a-t-i ? Ça n' va nin ? Vos n'avez nin sûr bin dwèrmou l' nut' passêye, mutwèt ? C'èst çoula ? *(Às deûs feumes)* Portant, èle n'a nin l'êr malåde.

Miyète, *tot bas, à Sylvia* – Djåzez don, sote.

Sylvia a moussî èl plèce come s'èle n'oyéve, come s'èle ni vèyéve nolu.

Angelo, *todi fwèrt doûs* – Nos n'avans nin bon di v' sèpi å-d'foû qwand i fêt si tchôd. C'èst dandj'reûs, savez. Qui v' n'åyése nin stu atraper on côp d' solo, todi. *(Pus reû, às deûs feumes)* C'èst tot l' min.me målèreûs qui cist-èfant-là seûye tofér foû dèl mohone, à cori lès vôyes. C'è-st-à s' dimander s'i-n'a nin 'ne saqwè chal qui n' lî dût nin. Si c'èst l' cas...

Miyète, à Sylvia, min.*me djeû, kipic*èye – Mins djåse don, ènoncin.ne catwaze !

Angelo – Si c'è-st-insi, tot l' monde chal, èst prèt' à fé çou qu'i fåt po qu' Sylvia seûye ureûse. Qwè qui ç' seûye. Nin vrêye ? Dihez-lî vos, Agate. Vos ossu, Miyète. Djans, dihez-lî.

Miyète èst foû d' lèy. Ele sôrtèye abèy'mint sins-on mot.

Angelo, *boût d' colére èt brêt* – Miyète ! Miyète, dji v' djåse. *(I rid'vint påhûle. I va sayî ôte tchwè)* Dji v' dimande èscuse. Dji n' sé çou qu'i m'a pris. Dj'a roûvî qui dji n'èsteû qui l' vårlèt dèl mohone. C'èst qu' dji m'a lèyî dîre qui, målureûs'mint, nosse pitite soûr Sylvia nos-aléve qwiter. Èle riva èl vèye, po sès-ètudes. Èle nos-aban.n'nêye. Èt oûy, s'i-v' plêt. Là, tot dreût, à çou qu'on m'a dit. Dj'a l' coûr gros, vos m' polez creûre.

Agate, à Sylvia – Avez-v' prév'nou l' vî Toumas ?

Sylvia – Awè. I f'rè aler l' trompète di s' tchèrète, qwand i sèrè låvå. Dji d'hind'rè avou m' valîse.

Agate – Vos-avez tot çou qu' i v' fåt ?

Sylvia – Awè.

Angelo, *so l' pwète. I va sôrti. I mûze câsî* – Toumas n' sèrè nin chal divant qu'i n' fêsse nut'. Si nosse pitite Sylvia poléve candjî d'îdèye divant çoula, qué plêzîr, Signeûr ! Qué plêzîr... *(Il èst foû).*

Sin.ne 3

Sylvia - Agathe

Sylvia s'aprèpih dèl tâve èt louke lès hâres qu'Agate è-st-à rakeûze.

Sylvia – Dji m' rapèle di cès hâres-là. Papa 'lzès mètéve po-z-aler al tchèsse.

Agate, *qui n' vout nin discuter, èt surtout nin d' çoula* – Awè. I m' sonle.

Sylvia, *fwért påhûle* – Vos-årez d' l'ovrèdje. Angelo èst pus gros qu' papa.

Agate – C'èst totès hâres qui dwèrmèt d'pôy dès-an.nêyes èl gårdirôbe. Lès motes s'alît torade mète divins. Insi, èle chèv'ront co à 'ne saquî.

Sylvia *si têt on p'tit moumint. Adon, di tot s' coûr* – Mame, nos-årîz d'vou 'nn' aler foû d' chal. Nos l'årîz d'vou fé qwand m' papa a qwité l' mohone. Nos-èstans foû dè monde, chal. Totès seûles. C'èst trop deûr. Si dj'ènnè va nin, dji va toumer malåde *(èle s'a ènondé tot djåzant).*

Agate *rèfûze dè mostrer qu'èlle a compris* – Awè. Awè, c'èst sûr. Vos veûrez : çoula v' f'rè dè bin dè r'trover vos camarådes. *(Èle va po sôrti).*

Sylvia – Wice alez-v' ?

Agate – Dji va vèyî s'i n' måque rin è vosse valîse.

Sylvia – Nèni, mame. Ratindez. Dji v' deû dîre ine saqwè. Asteûre, tot dreût.

Agate, *sins l' riloukî* – È bin, ça va. Djåzez, insi.

Sylvia – Vèyez-v', mame, dispôy quéquès samin.nes, nos n' nos-avans wêre djåzé. Avez-v' rimarké ? Oh ! C'èst mutwèt pace qui nos n'avans nin avu l'ocâzion. Anfin, c'è-st-insi. Èt portant, i s'a passé dès-afêres. Dès-afêres qui dj'ènnè so on pô... Kimint dîre ? ... Djin.nêye. Vola. Vos-avez compris.

Agate – C'èst qu'Angelo vike è nosse mohone qui v' djin.ne ?

Sylvia – Awè.

Agate – I fåt in-ome, chal. Lès gros-ovrèdjes sont trop deûrs po dès feumes.

Sylvia – Mins cist-ome-là n'oûveûre nin. I n' fêt rin.

Agate – Mutwèt a-ti co dandjî d'on pô d' tins po s'afêtî.

Sylvia – I n' f'rè måy rin, mame.

Agate – Èco n' sét-on. Èt min.me si c'è-st-insi, dj'èl rèbal'rè. Qwand l' foûre sèrè rintré.

Sylvia – Mins lu, ènn' îrè nin. Ènn' îrè nin.

Agate – Èt poqwè ? I n'a nou papî qui lî pèrmète dè d'mani è nosse payis : nos l' pôrîz fé arèster, si nos volîz. Avou tot çoula, i m' sonle qui nos polans dwèrmi so nos deûs-orèyes. Nèni ?

Sylvia – Mame…

Agate – C'è-st-insi, portant.

Sylvia – L'ôte djoû, dj' a stu al posse èt å botike dè viyèdje. *(On timps)*

Sylvia – Lès djins m' riloukît.

Agate, *avou come ine sôr di paciyince* – Aha ! Èt poqwè ?

Sylvia – Dj'a djåzé avou l' vî Toumas.

Agate – Ça, ç' n'èst nin çou qu' vos-avez fêt d' pus sûti : c'è-st-on boufon, l' vî Toumas.

Sylvia – I m'a dit qu' tot l' monde cak'têye so nos-ôtes.

Agate – Èt qui di-st-on ?

Sylvia – Qui nos fans dès dètes po payî èt po-z-intrut'ni Angelo.

Agate – C'è-st-ine boûde. Vos l' savez bin.

Sylvia - … Qui ç' n'èst nin come i fåt, po treûs feumes, dè viker avou in-ètrindjîr è leû mohone.

Agate – Qwand dji v's-a-st-èvoyî èl vèye, po vos-ètudes, c'èst lès min. mès djins qui tapît dès côps d' linwe : ine djône fèye sins s' mame, èl vèye, ot'tant dîre tot seûle, å mitan d'ine atèlêye d'omes. Abominåbe, djans ! Èsteût-ce come i fåt, çoula ? Adon pwis, vos 'nn' alez, èdon ? À l'îdèye : i n'årè nou hård è vosse réputåciyon. Dji n' comprind nin poqwè qu' çoula v' tracasse, d'abôrd. Po çou qu'èst d' mi, dji sé qu' lès djins sont dès canayes èt dès bouhales. C'èst dîre qui dj'ènn' a d' keûre (èle va po sôrti).

Sylvia, *trisse* – Ratindez, mame. Ratindez. Vos n'avez d' keûre dès djins. Èt d' mi ? N'avez-v' di keûre di mi ?

Agate, *èle rimousse tot doûcemint èl plèce. Tot d'on côp, èlle a l'êr foû nåhèye* – Poqwè d'mandez-v' çoula ?

Sylvia – Mi, dji creû qu' si 'ne saqwè m' fêt dè må, çoula v' fêt dè må ossu. Mame, çoula m' fêt dè må qu'in-ètrindjîr mète lès håres di m' pére èt qu'i dwème è s' lét.

Agate – I n' pout tot l' min.me nin dwèrmi al tére.

Sylvia – Mins çoula m' fêt dè må. Èt po m' papa : d'avance, dj'aveû come è l'îdèye qu'on l' ratindéve co. Asteûre, c'èst fini.

Agate, *a bahî sès-oûy* – Ah ! « èt po m' papa ». I m' sonle portant qui dji v's-a-st-oyou rîre, èt saqwants côps, tos lès meûs après qu'il a stu mwért ? Dji m' dihéve min.me qui c'èst vos l' prumîre qui l'åreût-st-avu roûvî.

Sylvia, *èle brêt cåsî* – Mins mi, dji n' so qui s' fèye !

Agate – Ah ! Vola, nos-î èstans : èt mi, dji so s' feume. Èt, rin qu' po çoula, dji n'a nou dreût dè roûvî *(si vwès s' fêt pus freûde)* Djon.ne fèye, li vicårèye d'ine cope, çou qu' dji d'véve à vosse pére, çou qu'i m' divéve, c'è-st-ine si-fête kimèlèye-håsplêye qu'in-ètrindjîr s'î va piède so l' côp. Èt, so ç' kèsse-là, lès-èfants sont dès-ètrindjîrs : i bardouhèt avå dès sonlants tot reûds èt tot fêts. Må pô d' timps, vos veûrez qu' çou qu' vos prindîz po on moûse, ci n'èst, tot compte fêt, qu'on brouwèt d' tchike. *(Èle såye d'èsse in.måve)* Vos veûrez, m' fèye. Vos r'troûv'rez vos camarådes èt tot çou qu'il-ont d'ahåyant. Vos-årez vite rapris à v' bin plêre. Vos r'troûv'rez l' musike, li tèyåte. Çoula v' frè tot l' bin dè monde. Vos-îrez mîs.

Sylvia *si rèvol'têye* – Mi santé ? C'èst çou qu' vos volez dîre ? Mi santé ! Mame ! Dispôy dès samin.nes, dji v' vou djåzer. Dispôy dès samin.nes, dji sin, è m' cwér, ine pawe sins mèzeûre. Dj'a l' tièsse avå lès cwåres.

Agate, *deûre* – Tant qu' çoula !

Sylvia, *si têt on moumint* – Miyète.

Agate – Miyète ?

Sylvia – Awè. Dj'a îdèye qui Miyète bwèrgnèye cist-ome-là. Dji n' mi marih nin ; dj'ènnè so sûre.

Agate, *on timps* – Miyète a tofér fêt l' djouguète, mins ça n'a måy situ fwért lon, rapåh'tez-v'.

Sylvia, *èle ni fêt nou bin* – Mame, c'èst d'èsse lon èrî d' tot qui m' fêt sogne, d'èsse tofér tote seûle avou dès måles-îdèyes qu'èhalèt m' tièsse. Nin mwèyin d'èlzès tchèssî foû. Èt lès pus sotes avizèt dè div'ni vrêyes, come s'on n'èlzès poléve èspêtchî, come qwand on sondje, dèl nut'. Dji creû qu'i s' passe dès-afêres qui nos pwèt'rîz heûre si nos lès-acontîz.

Agate – Oûy al-nut', vos sèrez lon.

Sylvia – Si çoula n'arèstêye nin, çoula distrûrè tot.

Agate, *sins l' riloukî* – Tot qwè ?

Sylvia – Mame, cist-ome-là èst d'acwérd avou Miyète. I-n-a 'ne saqwè inte zèls deûs.

Agate – Vola ôte tchwè, asteûre. Come si vos n' savîz nin qu'Angelo bal'têye pus sovint qu'à s' toûr. *(Hayètemint.)* Po ç' côp chal, Sylvia, djåzez d'ôte tchwè ou têhîz-v'.

Sylvia – Dj'èlz'a t'nou à l'oûy.

Agate, *dismantchèye, tot d'on côp* – Èt poqwè l'avez-v' fêt, hin ? Poqwè ? Poqwè ? *(Èle si mêstrih)* Di tote manîre, vos n' mi f'rez måy creûre ine si-fête bièst'rêye.

Sylvia – Dj'èlz'a ètindou. Comprindez-v' çou qu' dji v' di ?

Agate – Èt mi, dji di qu' vos v' marihez. Gnèrveûse come vos-èstez, vos-årez fôrdjî çoula è vosse pitite tièsse. Asteûre, Sylvia, ahote. S'i-v' plêt, ahote. Dji n'a nou tins à piède.

Sylvia – Mame, dispôy qui dji so rintrêye, vos fez lès cwanses dè n' nin comprinde çou qu' dji v' vou dîre. Vos n'arèstez nin dè fé lès cwanses.

Agate, *ènn' a s' sô. Èle si måvèle cåsî* – È bin, dihez-m'èl, insi. Alez-î.

Sylvia, *tchoûle cåsî* – Èl deû-dj' vormint fé, mame ? Vos èt lu… Vos n' prindez nin min.me lès pon.nes di v' catchî. Vos èt lu. Vos èt cist-ome-là. Fåt-i qu' vos djouwése li comèdèye avou mi ?

Agate, *tote si colére è-st-èvôye. Påhûle èt trisse* – Ci n'èsteût nole comèdèye. Dji v' supliyîve, mins vos n'avez rin oyou. Lès mots qu' vos d'hez n'ont nole plèce inte ine mére èt s' fèye ; dji v' dimandéve d'èlzès rat'ni. Vos-avez rèfûzé. Poqwè ?

Sylvia – Dji v's-a vèyou. Vos èt lu. In-ètrindjîr. On rôbaleû. C'èst po çoula

qu' dj'ènnè va. Comprindez-v' ?

Agate – Djustumint : vos 'nn' alez. Vos v' polîz têre. *(On long timps. Adon, trisse)* Sylvia, qu'i nos-a-t-i pris ? Portant, vos èt mi, nos-avans crèhou èn-on monde plin d' djins bin-ac'lèvés, capåbes dè comprinde tot, ou cåsî tot. Qwand vos-èstîz-st-èl vèye, a-djdju måy sayî dè sèpi à qwè qu' vos passîz vosse timps ? Vos n'èstez pus ine pitite båcèle. Vos-avez l' dreût dè miner vosse vèye come i v' plêt. Vis-a-djdju måy dimandé dès comptes, mi ?

Sylvia – Mins, c'èst qui…

Agate – S'i v' plêt, Sylvia, n'alans nin pus lon. Ridiv'nans dès djins bin-ac'lèvés. I-n-a télefèye on soû qu'i s'î fåt arèster, sins voleûr à tote fwèce taper l'ouh å lådje. Al copète dè martchî, qu'èst-ce qui c'èst, totes cès-afêres-là ? Dès tchîtchêyes. Dès minåbès tchîtchêyes.

Sylvia – Mame, vos…

Agate – Dji v's-è prèye, assez. Lèyîz-m' tote seûle. Assez. Dj'a bin l' dreût, m' son.ne-t-i dè voleûr dimani tote seûle, come tot l' min.me quî. *(Èle vout 'nnè fini. Èle n'a d' keûre qui Sylvia l' creûsse ou nèni.)* Vos-avez compris boûf po vatche, Sylvia. Vos-avez fôrdjî 'ne istwére wice qui tot-à fêt rote li cou-z-å hôt.

Sylvia – Vos-èstez m' mame, oyez-v' ? Mi mame. Et dji vou…

Agate, *sére sès-oûy. Tot doûcemint, come on sondje* – Vosse mame : ine sôr di papî siné 'ne fèye po tot, sins pus rin d' vikant. Vosse mame : rambômêye.

Sylvia – Vos-avez tofér situ çou qu' dj'aveû d' mèyeû å monde. Tot èsteût prôpe, so l' tére si v's-èstîz là.

Agate – Qui savez-v' di mi, turtos ? Dj'èsteû mièrseûle. Dji l'a tofér situ. M'avez-v' måy riloukî ôt'mint qui come on meûbe ? Et djåzé, rin qu'on côp, foû dès dints ? Vis-avez-v' måy dimandé à qwè qu' dji poléve tûzer, dèl nut', qwand dji m' dispièrtéve. Èstez-v' sûre di m' kinohe ?

Sylvia – Mins vosse vèye, chal, vos-îdèyes…

Agate – Oh ! Awè, on m'a minti èt dj'a minti. On m'a trompé. Dj'a trompé. Mins èstez-v' sûre di m' kinohe, vormint ? *(Avou désèspwèr)* Èstez-v' sûre di m' kinohe come i fåt ? *(Èle si têhèt.)* Ni m' tèm'tez pus, Sylvia. S'i-v' plêt, ahote.

Sylvia – Èt Miyète ? *(Èle brêt)* Miyète ?

Agate – Di qwè, Miyète ?

Sylvia, *si colére brotche foû, come in-orèdje* – « Di qwè, Miyète ? » Vos l' savez mîs qu' mi. Vos l'avez tofér sèpou. Èt vos-avez èduré çoula come tot l' rèsse. Vos-avez pèrmètou à cist-ome-là di s' chèrvi d' vos èt d' Miyète, vos-deûs èssonle, come deûs cavales è min.me stå. Èt si, d'min, i m' voléve è s' lét, vos sèrîz d'acwérd ossu.

Agate – Qu'avez-v' à brêre insi. Tot doûs, s'i-v' plêt. Dji wadje qui Miyète èst là à hoûter, 'ne sawice. Ah ! C'èst malin !

Sylvia, *foû d' lèy* – Dj'a vèyou tot. Dji v's-a-st-oyou qwand v's-hansihîz totes lès deûs.

Agate – Qués mirliflitches, qué sam'rou po dès tchîtchêyes ! *(Avou désèspwér)* Mins qui volez-v' di mi, bon Diu ? Lèyîz-m' è påye, ni v' mèlez nin d' çoula. Qu'avez-v' à tchawer insi ? Qui fez-v' chal, d'abôrd ?

Sylvia, *èle suplèye* – Ni m' djåzez nin insi, mame.

Agate – Qwè qu' dji seûye ou qu' dji fêsse, ci n'èst nin vos-afêres, ètindez-v' ? Dès-an.nêyes å lon, dj'a-st-ècwèd'lé m' vèye. È Bin, dji m' marihéve, èt c'èsteût nantihant. Tant dès mintes. Çou qui compte, c'èst dè comprinde çou qu'on-z-èst èt d' l'èsse, ine fèye po tot, sins fraw'tiner. Adon, lès djoûs div'nèt simpes, si vos savîz ! Simpes come dèl frisse êwe qui coûrt èt qu'èpwète lès vîlès-îdèyes, eune à eune, tot v's-aswådjant. On comprind qu'èle n'estît qu' bièst'rèyes èt qu'èle ni chèrvît à rin. Èt on s' ripwèse. Come lès jèbes, lès pîres, lès gades. C'èst çoula qu' dji vou. Rin qu' çoula : li påye.

Sylvia, *avou li vwès d'ine pitite båcèle qu'a sogne* – Ni m' djåzez nin insi, mame…

Agate – Vosse divise ni våt nin 'ne tchike, båcèle : dè vint, dès mots. Vosse pére m'a d'bité l'min.me, nawêre. Dji n'a d' keûre di vos, Sylvia. Vos-avez-st-avu twért di m'akêmer : ci n'èst nin tos lès djoûs qui dji potche foû d' mès clicotes. Mins vos radotèdjes mi soyèt lès cwèsses èt dji n' sohête qu'ine sôr : c'èst d'ènn' èsse qwite. So l' côp. Alez-è.

Sylvia – Mame, qui nos-arive-t-i ? I d'mane chal à fé sès måssîstés, come li mêsse dèl djowe. I k'mande èt vos l' hoûtez. Il a moussî èl mohone come ine flêrante bièsse.

Agate – Mins, m' binamêye, si ça m' plêhîve, à mi, d'èsse doûmièsse ? Èt si s' vwès m' plêhîve, lèy ossu, èt lî d'néve rêzon à tos côps bon ?

Sylvia – Dj'èl sé. Dj'a-st-ètindou : si vwès èt l' vosse. Crèyez-v' qui dji n'a nin compris ? I-n-a treûs meûs qu' çoula deûre, vos n' mi pôrîz dîre li contråve.

Agate – Poqwè v's-èl dîreû-dj' ? Dj'a volou çou qu' dji vike.

Sylvia – C'è-st-insupôrtåbe…

Agate – Quî èst-ce qui v' dimande dè supwèrter ? Ça n' vis r'garde nin. Alez-è.

Sin.ne 4

Sylvia – Agathe - Miyète

Miyète parèt' so l' soû. Èle hoûte.

Sylvia – Vos savez çou qu'on dit, è viyèdje ? Qui mi ossu. Mi ossu, comprindez-v' ? Totes lès trêus, come on p'tit tropê.

Agate – Alez-è. A pon.ne sèrez-v' èvôye qui tot sèrè roûvî.

Sylvia – Ça m' rind malåde. Dji sin **ç'** tètche-là sor mi, min.me qwand dji dwèm'. Alans-è, mame, s'i-v' plêt. Vinéz' avou mi.

Agate – Nèni.

Sylvia – Dji v's-è prèye.

Agate – Non.na.

Sylvia – Adon, dji va fé çou qu'i fåt ; dj'**èl va touwer. Dji sé kimint qu' dj'èl tow'rè, dj'î a tûzé : dj'èl va houkî chal. Dji lî dîrè dè r'loukî lès hâres d'**a m' papa. I s' divrè clintchî. Mi, dji sèrè po-drî lu, tot près. Dji bouh'rè, inte sès spales, divins sès rins, è s' hanète, di totes mès fwèces. *(Èlle a sôrtou on coûtê di s' potche èt fêt come si èlle î èsteût.)*

Agate, *freûde èt pus påhûle qu'i n' fåt* – Vos n' f'rez nin çoula, dj'èl sé. *(Pus nièrveûse, tot d'on côp.)* Vos div'nez sote, c'èst sûr. Vos m'akêmez, vos baw'tez, vos suppliyîz, vos brèyez… Poqwè n'èstez-v' nin co èvôye, dji m'èl dimande ? Poqwè ? *(Èle coûrt èvôye.)*

Sin.ne 5

Miyète - Sylvia

Miyète, *s'aprèpih di Sylvia, come s'èle n'aveût rin ètindou* – Qu'i-n-a-ti ?

Sylvia – Rin. Angelo, vos savez wice qu'il èst ?

Miyète – Nèni.

Sylvia – Dji lî deû dîre ine saqwè.

Miyète – Tot dreût ?

Sylvia – Tot dreût *(èle mèt' si min èl potche là qu'èlle a mètou l' coûtê).*

Miyète, *a vèyou l' djèsse. Èle prind Sylvia po l' brès' èt* – Vos-èstez tote blanc-mwète, vos. Assiyez-v' on pô. *(Sylvia s'assît.)* Là. Asteûre, dj'èl va houkî. Ratindez. *(Èle sôrtèye vès l' å-d'foû èt houke, tot près adon pus lon, èco pus lon.)* Angelo ! Angelo ! Angelo...

Sin.ne 6

Sylvia – Angelo – Miyète

Sylvia s' kiheût on pô, so s' tchèyîre èt s' lîve, come s'èle si dispièrtéve.

Angelo, *si mosteûre so l' soû d' l'ôte pwète dèl plèce, veût Sylvia, mousse èl plèce èt djåse pate à pate* – Sylvia ! Dji n' saveû nin qui dji v' troûv'reû chal. Ine saquî vint dè m' houkî. Ci n'èsteût nin vos, come dji veû. On m' houke di tos lès costés. Nos n' fans qu' dè cori onk après l'ôte, è cisse mohone-chal. Mins dji coûr èco pus' qui vosse mére èt vosse matante. Dji so-st-on vrêy marcou. *(I rèy.)* Dji n' saveû nin qui dji v' troûv'reû chal. Po v' dîre li vrêye, dj'èl sohêtîve di tot m' coûr. *(Èle fêt on pas ou deûs vès l'hopê d'hâres qu'è-st-al tére.)* Vos 'nn' alez dèdjà ? *(Èle s'a-st-arèsté.)* Nèni ? Vos volez bin d' mani on pô. C'èst dèdjà fwért bê. C'è-st-ine tchance qui dji n'aveû pus dispôy lontins. *(I fêt on pas ou deûs vès Sylvia.)* Dji v's-èl va dîre sins tchik'ter, Sylvia : dji qwèréve après vos. Dji ratindéve qui vos sèyîsse tote seûle. Dji v' voléve djåzer divant qu' vos n' nos qwitése. Oh ! Dji sé : vos m' blâmez. Èt vos-avez rêzon. Adon, vos-èstez fîre. Èt là ossu, vos-avez

rêzon. Portant, dji veû qui v's-èstez trisse, come s'on v's-aveût k'blèssî. Vos-èstez trop djon.ne èt trop binamêye po qu' dj'èl pèrmète. C'èst po çoula qu' dji so chal. I faléve à tote fwèce qui dji v' djåzasse.

Sylvia – Mi ossu.

Angelo – Vos ossu... Oh ! Tot l' min.me ! Qué boneûr ; ça d'véve ariver. Sylvia, dihez-m'. Dji m' rafèye d'ètinde çou qui...

Sylvia, *on pô reûde, èst d'vant l' hopê d' hâres, al tére. Si dreûte main è-st-è s' potche.*

Angelo – Sylvia, dji tûze – sét-on mây ? – qui vos-årîz mutwèt dès r'proches à m' fé. È bin, sins min.me sèpi qwè, dji dîrè qui v's-avez rêzon èt dji f'rè tot po qu' vos n'åyîz' pus à v' plinde di mi. Dès côps qui dji v's-åreû blèssî, divins 'ne sôr ou l'ôte. Ou bin, èst-ce qui c'èst vosse mame ? Vosse matante ? Zèles ossu, èle si pôrît hèrer l' deût è l'oûy sins l' fé èn-èsprès. Ci n' sèreût nin mâlâhèye dè r'médî à quéquès p'titès boulètes. Sylvia, dji so sûr qui v' n'avez nin dandjî d' ènn' aler, di nos qwiter. Qu'èst-ce qui n' va nin ?

Sylvia, avou s' tièsse, mosteûre li hopê d' hâres.

Angelo – Lès hâres d'a vosse pére. C'èst vrêye ; c'èst vrêye : ci n' fourît nin bê di m' pârt dè pinser qu' dji lès pôreû-st-alouwer. Èle diman'ront lès hâres d'a vosse papa tot seû. Dji n'î touch'rè nin. C'èst çoula qu' vos volîz ? Rin qu' çoula ?

Sylvia, *foû d'alène* – Riloukîz-'lzès come i fât.

Angelo, *on pô èwaré. I s'bahe po 'lzès r'loukî* – I-n-a 'ne saqwè å mitan ? Ine saqwè qu' dji n'a nin vèyou ? *(I s' bahe on pô pus fwért, rimowe ine clicote ou deûs, si r'toûne so Sylvia sins s' ridrèssî.)* Dji n' troûve nin.

I rèy on pô, ratake à r'mouwer lès hâres èt s'a mètou à gn'gnos po-z-èsse mîs à si-åhe. Sylvia èst djusse po-drî lu èt a sôrtou l' coûtê foû di s' potche.

Miyète, *vwès d'a Miyète, d'å-d'foû* – Angelo! Angelo...

Sylvia rèscoule èt catche li coutê po-drî lèy, come in-èfant. Angelo s' radreûtih èt va vès l'ouh d' å-d'foû.

Sin.ne 7

Myiète – Angelo - Sylvia

Miyète aroufèle come ine sote èt tome båbe à båbe avou Angelo, so l' soû.

Angelo – Di qwè ?

Miyète, *tot bas* – Angelo, èle vis vout touwer. Èlle a on coûtê. C'èst vrêye. Mins c'èst vrêye !

Èle lî a dit çoula tot bas. I s' têt quéquès sègondes.

Angelo, *avou l' vwès li pus amistâve qu'i seûye* – Dji v' rimèrcih, Miyète. Çoula mèritéve d'èsse dit. Asteûre, alez-è.

Miyète dimane là, à r'loukî. I s' va r'mète divant l' hopê d'hâres, tot s' bahant on pô, mins, ç' côp chal, d'ine tote ôte manîre.

Angelo – Chére Sylvia, dji v' dihéve don qui dji n' trovéve rin, d'vins lès hâres d'a vosse pére. Qwèrans mîs, insi. *(I lî toûne lès rins.)* Ça va, insi ? Ou bin, mi deû-dj' bahî pus fwért, po qui ç' seûye pus-âhèye ? Mi deû-dj' mète à gn'gnos ? *(I s' radreûtih èt va vèr lèy.)* Vos m' volîz touwer ? *(I stind s' main. Sylvia lî done si coûtê. Èlle èst tot près dè toumer. Tot d'on côp, i tchawe.)* Vos m' volîz touwer ? Dji v's-a dit d' ènn' aler, Miyète. *(I brêt, deûr.)* Vos m' volîz touwer ?

Sylvia – Awè.

Angelo, *i r'louke li coûtê, è s' main. I r'louke Sylvia, I n' comprind nin* – Èle mi voléve touwer. *(Ènnè r'vint nin.)* Èle mi hét. *(A Miyète.)* Èle mi hét, comprinds-s' ? Tant qu'èle vik'rè, dji n' sèrè nin foû dandjî. Èle mi hét.

Sylvia, tote dreûte, soglote sins brut.

Angelo, *avou 'ne pawe sins parèye* – As-s' compris, Miyète ? Asteûre, là, po l' moumint, dji pôreû-t-èsse long-stindou, avou m' tièsse, mi hanète, mès rins tot k'hiyîs, qui pih'rît l' song'. C'èst qu'èlle aveût-st-èmantchî s' côp po l' bon. Mi, chal, dji m' bahîve. Èt lèy, hin ? Hin ? Wice flahîz-v' avou vosse coûtê, m' binamêye ? Inte lès spales ? Èl hanète ? Chal *(i mosteûre)* ?

Èt mi, al tére. Tot toumant, dj'âreû min.me sipiyî mès dints, nèni ? Adon, adon m' tièsse come on pakèt d' tchâr tote flatche, mutwèt l' cèrvê foû… *(Tot d'on côp, il èst foû d' lu, i d'vint sot. C'è-st-ine colére foû mèzeûre. I tchawe, i heûle.)* Warbô, mâssî warbô, pêlète! *(Il-a-st-apicî Sylvia po s' taye, po sès dj'vès. Èl kiheût, li tape al tére, tot babouyant, tot bètch'tant d' colére.)* Mâssîte pêlète, t'as stu capâbe… T'as stu capâbe… Ti m' voléves touwer. Putin ! Mâssîte putin *(èl lêt là)*.

Sin.ne 8

Miyète – Angelo – Sylvia - Agate

Agate rinteûre. Èle n'èst nin trop sûre, mins èle va disqu'à s' fèye, raspoyèye al tére, so l' pîre dè pus', èt sâye dèl rilèver.

Sylvia si r'lîve, come ine marionète. Èle soglote, sins brut. On long tins wice qui l' silince rivint.

Angelo, *keû* – Kimint è-st-i possibe ? Dji m' kidû come on mâheûlé potince, ine brute. Dji m'è hontih. *(À Agate.)* Nosse pôve pitite Sylvia m'a volou… *(I cake câsî dès dints.)* Èlle èst malâde. Malâde vormint. Nos d'vans sayî dèl riwèri. Dji f'reû tot, tot, por lèy, sâf diner m' vèye. Vos m' l'ârîz dit qui dji n' l'âreû mây polou creûre ; portant, c'è-st-insi : cist-èfant-là m' hét. Çoula, c'èst câse dèl miérseûl'rèye. Fât-èsse qu'arape fwért, po supwèrter l' miérseûl'rèye. Ôt'mint, i n' fât qu'ine sote îdèye qui mousse è vosse cervê ; avou l' tins, èle broke è vosse cwér tot-ètîr. Èle fêt d' vos ine marionète, èle kimande èt, on djoû, èlle èst capâbe di v' fé fé… Dj'a mâké 'ne bèle ! Pôve Sylvia. Bêcôp trop dèlicat' po dès s'-fêts contes.

Sylvia – Dji vou mori.

Angelo – Èle dit qu'èle vout mori. On sohêt'reût câsî qu'èl li pôye fé, l' pôve pitite, si fène, èt qu'a si deûr dè viker avou l' magnant-mâ qui n' lî lêt nou pîd d' tèrin. Pôve Sylvia, li mèyeûse di nos qwate. Ine fleûr, qui lès-an.nêyes vont mascrâwer dâborer d' broûlî, tromper… C'è-st-à sohêtî vormint… qu'ine saqwè s' clintche so l' fleûr èt l' côpe, po l'èspêtchî dè fé l'hisdeûse pèrtin.ne. Dji l'a côpé. Èt dji l'a sâvé divant qu'èle ni s' piède. *(On tins.)* Dji n' sé si dj'a sondjî tot çouchal, ou bin si ç' n'èst qu'ine

îdèye qui boute è m' tièsse : i m' sonle qui c'èsteût-st-on djoû al' nut', come oûy ; èt nosse Sylvia tchoûléve. Èle dihéve… qu'èle ni poreût pus supwèrter l' soyant brut dè volèt, min.me po 'ne seûle nut'. Ci disdut-là, dèl nut', c'èst tofér li marke d'a nosse pitite fèye. Èt tot d'on côp, vola qu'èle mi dit : « Dji va-st-aler so l' tèrasse, råyî l' volèt ». Èt mi, dji lî di : « Mins c'èst foû dandj'reûs, mamêye. Vèyez-v' qu'i v's-arive måleûr ? » Èt adon, so s' vizèdje, on sorîre s'a lèvé, come on p'tit solo. Dji n' bourdèye nin, on sorîre; èt èle m'a dit. (*I djåse pus bas*) Angelo, lèyans fé l' dèstinêye. D'ine manîre come d'ine ôte, dji n' hoût'rè måy pus l' volèt. Èt dji dwèm'rè tranquile. » *(Tot s' têt. Å-d'foû, li loumîre bahe.)*

Sylvia, *si r'drèsse on pô. Tot doûcemint* – Mame…

Agate, *si troûbèle on pô* – Di qwè ?

Sylvia – Mame, on djoû, dji l'a stu trover pace qui dj'èl voléve tchèssî èvôye. Dji m'a dèdjà pièrdou, mame. Dji so måssîte… Si vos savîz !

Agate toûne li cou à s' fèye èt s' sètche lon èrî d' lèy.

Sylvia – Mame…

Agate, *on long timps. Adon, sins l' riloukî* – Dji v' vèyéve si vol'tî, qwand v's-èstîz p'tite ! Si nozêye. Vos n'avîz qu'à m' rilloukî èt dji m' lèyîve adîre.

Sylvia, *s'a r'drèssî tot-à-fêt. Tot doûcemint, on pô reûde, èle va vès l' pwète qui done so lès tchambes èt l' tèrasse, èt mousse foû.*

Sin.ne 9

Miyète – Angelo - Agate

Miyète, *djåse tot bas* – Wice va-t-èle, asteûre ?

Angelo – Poqwè l' dimandes-tu, minteûse ? Èl sé-djdju mîs qu' twè ? C'èst bin possibe qu'asteûre ou pus tård, èle gripe disqu'à cisse mådèye tèrasse-là. *(I r'louke å plafond.)* Èlle î sèreût co bin po l' moumint. *(I r'louke lès hâres, al tére.)* Èt mi, po l'moumint, dj'åreû polou-t-èsse là, avou, so m' vizèdje, dèdjà, lès mohes dès mwérts. (*I r'louke co 'ne fèye å plafond.)* Avans-gn' li

dreût d' nos mèler d' sès-afêres ? C'è-st-al dèstinêye dè rèsponde. *(I hoûte, po sayî d'ètinde ine saqwè.)* Vos, Agate, vos, qu'ènnè d'héz-v' ? Djåzez. Mins djåse, nom di hu ! C'èst t' fèye !

Agate ni bodje nin, come ine ètrindjîre, pièrdowe divins sès-îdèyes.

Angelo – Ou mutwèt – qui sét-on ? – nos nos fans dès-îdèyes. Po çou qu'èst d' mi, rik'nohans tot l' min.me qui dj'a stu chèrvou. *(I mosteûre li hopê d' hâres.)* Là. *(I r'louke å plafond èt hoûte.)* Po l' pus sûr, i n'ariv'rè rin. Portant, dji m' sin on pô court d'alène. On pô nièrveûs, ossu. Qu'årîs-gn' divou fé ? Qwè ? Ah ! Qui c'èst målâhèye dè wârder l' prôpre coûr d'in-èfant, qwand on vike ! Poqwè nosse Sylvia a-t-èlle arivé à voleûr… Kimint a-t-èle polou tûzer à 'ne saqwè d' si abôminâbe ? Kimint ?…

Miyète, *foû d' lèy, èle brêt* – Mon Diu, Angelo, qui v's-èstez bièsse !

Angelo – Di qwè ?

Miyète – Dji di qui l' pawe a fêt d' vos in-ènocint catwaze dèl prumîre sôr. « Poqwè a-t-èle fêt çoula ? » *(Avou mèpris.)* Pace qu'èlle ènn' a qu' por twè, louke !

Angelo, *in-andje, tot d'on côp* – Qui c'èst mystériyeûs, çou qu' lès-omes polèt fé ! Dès côps qu'i-n-a, so l' min.me smak d'on batê, deûs vints soflèt. Deûs vints contråves. *(À Agate, avou 'ne sote fîve.)* Houkîz vosse fèye. Alez' èl qwèri. *(I brêt.)* Ritrovez-l'. Abèye ! *(Mins c'èst lu qui coûrt vès l' pwète. I mousse foû tot brèyant.)* Sylvia ! Sylvia ! *(On comprind qu'il a r'trové l' djon. ne fèye èt qu'èl ramon.ne.)*

Sin.ne 10

Angelo – Agate – Sylvia - Miyète

Angelo rinteûre, tot sut'nant Sylvia.

Angelo – Ine tchèyîre. Èlle a freûd. Ramouyîz sès lèpes. Fez-l' beûre.

Agate èt Miyète s'occupèt d' lèy. Angelo louke li tåv'lê on bon moumint. Adon.
Angelo – È bin, vola. Mins c'èst sûr. Dji v' veû là totes lès treûs èssonle,

eune tot près d' l'ôte, come une îmådje d'amoûr èt d'acwérd. Nos-èstîz aveûles, sûrmint ! Portant, c'èsteût tot simpe.

Agate, *si ristoûne sor lu* – Qwè, qu'èsteût tot simpe ?

Angelo – Tot.

Agate – C'è-st-à-dîre ?

Angelo – C'è-st-à-dîre qui nosse Sylvia n'a nole èvèye d' ènn' aler. Nin pus' oûy qu'in-ôte djoû. Toumas pout v'ni : ènnè rîrè tot seû. Çou qu'èle vout, Sylvia, c'èst d'mani chal, bin binamêye, bin tranquile. *(On tins.)* Nos qwate. *(On long tins.)*

Miyète si mèt' à rîre. Mins on rîre qui crînêye. On rîre di sote. Èle cake dès dints.

Angelo – Dji n' f'reû nou twért à 'ne mohe. Poqwè touwer ? Poqwè s' mostrer deûr avou 'ne saqwè d' flåwe ? Çou qu' nosse coûr vout n'èst måy coupåbe : c'èst come on p'tit èfant qui v' sitind'reût s' main.

Miyète, *dismantchèye* – Bon à loyî. Agate, vos l'ètindez ? Dji m' va taper foû dèl tèrasse. C'èst mi qui m' va touwer. Lache ! T'as trôy'lé tote nosse vèye. *(Èle si têt, tot d'on côp.)*

Angelo – Miyète, alez' qwèri m' bèzèce. Dji m'ènnè va. Dji profit'rè dèl tchèrète dè vî Toumas. Insi, on 'nnè djåz'rè pus. Tot l' monde sèrè binåhe.

Miyète – T'ènnè vas ? Ah ! Si c'èsteût vrêye !

Angelo – Pace qui vos 'nnè dotez ? Nèni, båcèle, dji n' dimeûre pus chal ; dj'ènn' a m' sô dès mètchancetés èt dès vîreûs contes. Èt dji n' djåse nin dè dandjî ! *(I va po sôrti.)* Ci sèrè vite fêt ; dji n'a wê d' tchwè à prinde. *(Il è-st-al pwète.)*

Agate – Angelo, qui fez-v' ?

Angelo – C'èst clér : dj'ènnè va.

Agate – Ratindez.

Angelo- Nèni. Qwand dj'a dècidé 'ne saqwè, c'èst po l' bon.

Agate – Mins on n'a co rin dècidé. Ratindez.

Angelo – Non.na, dji vou 'nn' aler ? C'èst m' vèye qui dji disfind, pinse-dju. Adon, por vos, lès-îdèyes totès fêtes comptèt pus' qui mi. Dj'ènnè va.

Agate – Nèni, Angelo. On s'èsplik'rè. Ratindez.

Angelo – On s'a dèdjà èspliké. C'èst bin atoumé qui dji vike co. Èt, al copète dè martchî, c'èst sor mi qu'on tape li hate, c'èst mi qu'on-z-ahontèye.

Agate – Mins nolu ni v's-ahontèye...

Angelo – Nole rik'nohance. Po rin. Dès côps d' bètch tant qu'on pout.

Agate – S'i-v' plêt, Angelo ! S'i-v' plêt... Vos n' polez 'nn' aler insi. Asteûre, i-n-a dès meûs qui v's-èstez chal. Vinez, Angelo. Ratindez. *(On tins.)*

Angelo èsteût so l' soû. I r'mousse tot doûc'mint èl plèce.

Miyète, *èle beûrlêye* – Mins qu'arive-t-i, chal ? Qui nos-arive-t-i ? Estans-gn' turtos bons po l' Lolås ? *(Èle atake Angelo.)* Lache, voleûr, magneû d' blanc !... *(Fwért tranquile, Angelo lî done on mêsse pètård. Èle si têt, domptêye. Li silince. Adon, on-z-ètind l' trompète : c'èst l' vî Toumas qui houke. I va so l' soû.)*

Angelo, *distant dè soû* – Vola, Sylvia. Asteûre, c'è-st-à vos dè tchûzi. Dji n' profite nin di çou qu' s'a passé inte di nos-ôtes. Vos-èstez lîbe, Sylvia. Vos d'manez. Ou vos nos qwitez. *(On ètind co l'trompète.)*

Sylvia, *èle dåre so l' ouh po s' saver. Mins Angelo l'arèstêye al vole, tot l' sitrindant disconte di lu.*

Angelo, *påhûl'mint, à Miyète* – Miyète, brês-lî qu'èlle ènnè va pus. Qu'on 'nnè r'djåz'rè.

Miyète, *coûrt al fignèsse èt brêt* – Èlle ènnè va nin. Non.na, èlle ènnè va nin. Awè, pus tård. Mèrci. Bonut' ! *(On ètind l' tchèrète qu'ènnè va.)*

Angelo – Ci n'èsteût nin pus målåhèye qui çoula. *(Fwért binamé, à Sylvia, tot l' lachant.)* Ci n'èst nin qui dji v's-åye volou oblidjî, savez mamêye : i n'aveût nin mèzåhe, nos-èstîz turtos d'acwérd. Seûl'mint, nos fîz come si nos n'èl savîz nin. C'èst po çoula qu' dji v's-a volou on tot p'tit pô êdî. Êdî à tchèrî so bone vôye, come on grand camaråde capåbe di v's-ahouwer. Èt vo-nos-là. Nos qwate. Nin po 'ne saqwè d' lêd ou d'måssî. Frés èt soûrs. Nos-avans tant brêt ! Nos nos-avans tant k'hagnî ! Asteûre, quéle påye, sintez-v' ? I f'rè vite neûr. Li Bêté monte è cîr. Sèrez l'ouh, Miyète. Sèrez tot. Barigådez. Qu'avans-gn' di keûre dè vî Tournas èt dè monde ètîr ? C'èst d'å-d'foû qu' *lès wasses èt lès* dotances vinèt. Sèrez tot. *(Agate èt Miyète fèt çou qu'i*

d'mande. Èlle èsprindèt dès lampes.) À l'ouh, tot çou qui n'èst nin nos qwate ! Come si ç' mohone chal èsteût 'ne djèye, neûre *å*-d'foû, tote doûce *å*-d'vins. Ou bin, nèni : ine *île*. Ine île so l' mér. Ine *île* avou sès-oûrlèts d'ârdjint : èt nos qwate, tot seûs so sès tinrès-jèbes ; èt, d'vins lès jèbes, li naw vint qui hûz'lêye. Adon, l' cîr. Adon, nos qwate, tot seûs. Lîbes. Lîbes. Èt chal, oûy al nut', on va fé l' fièsse : on va mète so l' tâve çou qu'i-n-a d' mèyeûs. Dji d'hind'rè è pus' i-n-a co dès botèyes. Vos, Agate, apontihez tot, fez tot plin dèl loumîre. Vos ossu, Miyète. Abèye. Abèye. *(I mosteûre Sylvia.)* Èt nosse pitite soûr, là : i n' fât nin qu'on veûsse qu'èlle a ploré ; fez-l' bèle. On pout bin dîre qui c'*èst* lèy qu'on fièstèye.

Agate èt Miyète fèt çou qu'i d'mande, sins-èhowe po-z-ataker, adon, pidjote à midjote, avou 'ne sôr di feû.

Angelo, *s'aprèstêye po d'hinde è pus'* – Mètez 'ne noûve nape. Èt lès pus bês vêres. Mès p'titès soûrs... S'i-n-a tant seûl'mint eune di vos treûs qu'a dè må, por mi, l' solo d'vint tot neûr. Abèye, Miyète ! Aléz' êdî Sylvia à s' fé *bèle*. Miyète prind vol'tî *dès vrêyes* po dès pikes, *èle n'èst nin å*hèye à viker tos lès djoûs, mins c'*èst l'* pus chèrvûle èt l' cisse qui hoûte li mîs. Sylvia, lèy, c'*èst l'* fleûr...

Sylvia èt Miyète sôrtèt.

Sin.ne 11

Angelo - Agate

Angelo, *tot brêyant* – Miyète ! Fez-lî mète si rôbe dè prumî djoû. *(I r'vint à Agate.)* Èt vos, Agate...

Agate, *apontih li tâve* – Mi ? Mi, dji so vîle...

Angelo, *tot fant qu'i prind èt arindje li hâle di cwède po d'hinde è pus'* – Vos, vos-èstez l' cisse qui compte. C'èst por vos qu' dj'a v'nou d'å lon. C'èst por vos qu' dji d'meûre. Dji n' vis pou mây loukî sins r'tûzer à 'ne istwére qu'on raconte è m' payîs. *(I raconte.)* Là, on n'avôye nin lès feumes totes seûles avå lès tchamps èt lès vôyes qwand i fêt nut'.

Agate, *èle s'arèstèye d'ovrer al tâve* – Èt poqwè ?

Angelo – Pace qu'èle pôrît rèscontrer l' diâle. Èt tot l' monde sét bin qu' po fé

l'amoûr, lès feumes djêrèt qu'assotih so l' diâle. Mins lu, i fêt l' mâlâhèye. *(I rèy.)*

Agate, *ça l'intèrèsse* – Èt adon ?

Angelo – Ça fêt qu'i-n-a dès côps, ou po houkî l' docteûr ou po ôte tchwè, qu'èlzès fât bin lèyî aler totes seûles, dèl nut'.

Agate – Èt adon ?...

Angelo – Adon, èle rotèt. Èt tot d'on côp, si l' Bêté s'a lèvé, à costé d' l'âbion qu'èle fèt tot rotant, èle vèyèt-st-in-ôte âbion. C'è-st-on voyèdjeû qu'èlz' aconcwèstêye.

Agate – **Èt** qui dit-st-i?

Angelo – Rin. Elzès home.

Agate – Èlzès home?

Angelo – Èlzès home. Po sèpi s'èle sintèt l' foumîre. C'èst l'odeûr di çou qui fêt lès-omes, li foumîre. I n'a nole ôte po v' raconter ossi bin l' feû èt l' marmite qui boût. Èlzès home.

Agate – Èt si èle sintèt l' fournîre ?

Angelo – I bize èvôye. C'èst dès damezulètes, dès tarames, dès tchoûlâdes : tot çou qu'i hét. Mins à tchokes, ènn' a eune qui n' sint nin l' foumîre.

Agate – Qui sint-*èle* ?

Angelo – Rin. *È m' payîs, i* d'hèt : li bîhe, li doûs vint. Li Grand Mêsse s'a trompé tot 'lzès fant ; èlz' a prusti d'on mahèdje trop ritche, li ci qu'i wâde po quéquès crèyateûres qu'èl ravizèt. C'èst po çoula qu' cès feumes-là sont mirâcoliyeûses. Agate, èle vis ravizèt ; èle hèyèt l' foumîre, mins l' foûmîre èlzî måke télefèyes. Lès-omes ènnè sont sots. Èlzî d'hèt « mi-âme ». Mins sovint, èle ni savèt so qué pîd danser. Èle ni sont bin nole på, nin min.me è paradis. *C'èst cisse feume-là* qui l' diâle qwîrt après, dèl nut'. Èle n'a nin sogne. Èle va avou lu. *(Lès dièrin.nès paroles vinèt dè pus' ; Angelo î d'hind.)*

Agate, è*le hoûte, to s' clintchant so l' pus', come on pô sôle. Tot d'on côp, on brut vint dè fond dè pus'. Come s'*èle si dispièrtéve – Qu'i n-a-t-i ?

Angelo – Rin : li hâle a toumé *è fond. Èle s'a discrotchî.*

Agate – Èt asteûre ?

Vwès d'Angelo – Tapez-m' li cwède.

Agate – *Awè,* tot dreût. On moumint. *(Èle va prinde li cwède èt r'vint vès l' pus'. Mins*

*vola qu'*èle s'*arèstêye. Èle hole.)*

Vwès d'Angelo – L'avez-v' trové ?

Agate – Asteûre, dj'*èl prind. (Èle rimèt' li cwède al tére,* påhûl'mint.) Ratindez 'ne munute.

Sylvia inteûre avou Miyète.

Sin.ne 12

Miyète – Agate - Sylvia

Miyète lîve li lampe qu'èle tint po qu'on veûsse mîs Sylvia : li djon.ne fèye èst gåye moussèye, è s' rôbe tote clére. C'èst l' djon.nèsse èt l' bêté

Miyète – Èt Angelo ? Wice è-st-i, Angelo ?

Agate, *tot loukant s' fèye, londjin.nemint* – È pus'.

Fin dè deûzin.me ake

➤ Treûzin.me ake ➤

L'å-matin. Li lampe èst co todi esprîse, so l' tâve.

Sin.ne 1

Agate – Sylvia – Angelo (foû)

Agate è-st-assiowe, tote seûle, foû dèl loumîre dèl lampe. Sylvia inteûre, so l' bètchète di sès pîds.

Agate, *tot bas* – Vos volez 'ne saqwè ?

Sylvia, *min.me djeû* – Mame, vos n'avez nin dwèrmou ?

Agate – Dji n'a måy bêcôp dwèrmou, vos l' savez bin.

Sylvia – Vinez' *è l'ôte plèce. Magnans on bokèt.*

Agate – Après.Volez-v' ine saqwè ?

Sylvia – Nèni, nèni, rin. Mame, poqwè n' vinez-v' nin ?

Agate – Après. Qu'avez-v' ? Vos n'èstez nin bin ? I fêt friskèt, *å* matin ; mètez 'ne saqwè so vos spales. Alez. Alez tot près d' Miyète. Vos n'avez nin dandjî *dè* v'ni chal. *(On tins.)* Avez-v' tot çou qu'i v' fåt, là-d'zeûr ?

Sylvia – *Awè.*

Agate – Èst-ce qu'eune di vos deûs a tûzé *å* lècê ? *(On tins.)* Onk di cès-djoûs, i fårè bouwer, ossu. *(È s' vwès, i-n-a come ine grande påye.)*

Sylvia – Awè. *(On tins.)* Mame, dj'a on pô sogne.

Agate – Vos savez bin qu' c'èst po rîre.

Sylvia – Awè, c'èst po rîre. *(On tins.)* Poqwè n' vinez-v' nin è l'*ôte plèce* ? Chal, on n' pout nin min.me divizer.

Agate – Après. *(On tins.)*

Sylvia, *tape on p'tit côp d'oûy vès l' pus'* – Mame, i n'a pus djåzé ?

Agate – Nèni. Fwért pô. I-n-a *cåzî* deûs-eûres.

Sylvia – Vos n' crèyez nin qui...

Agate – S'on s'aprèpih, on l'*ôt*. I rèspire come i fât. *(Sylvia fêt deûs' treûs p'tits pas vès l' pus', come s'*èle loukîve *à s' sogne.)* I s' têt, mins c'*è*st seûl'mint pace qu'i brogne. A tchokes, i brogne *(èle rèy tot doûcemint)*.

Sylvia – I-n-a deûs-eûres, il a djåzé ?

Agate – Awè.

Sylvia – Qu'a-t-i dit ?

Agate – Rin. I n' si sintéve pus. Il a fêt on disdut d' tos lès diâles. *(Èle rèy co, doûcemint.)*

Sylvia – *È*t asteûre, qui fêt-i ?

Agate – I groûle.

Sylvia – *È*t d'vant, poqwè brèyéve-t-i ?

Agate – I n' s'aveût nin rindou compte. I n'aveût nin co compris.

Sylvia – Qu'*èst*-ce qu'i n'aveût nin compris ?

Agate – Qui... C'*èst-on bal*'tèdje, on djeû. Qui c'*èst po rî*re...

Sylvia, *on pô coûte d'alène* – Po rîre... Mame, i-n-a deûs djoûs èt deûs nut'...

Agate – Nèni co, on pô mons. Mins, vos deûs Miyète, vos-èstîz d'acwérd. Vos-avez min.me ri.

Sylvia – *Awè.*

Agate – Deûs djoûs èt deûs nut', qu'*è*st-ce qui c'èst ? *È*nn' a k'nohou bin pés qwand il a fêt l' guére. Dè mons, l*à* d'zos, po lî aprinde li paciyince, il a dès botèyes.

Sylvia – Dès botèyes ? Poqwè fé ?

Agate – Pace qui, di tins-in-tins, i spèye li tûturon d'eune.

Sylvia, èle rèy – I beût ?

Agate – Awè. Dji l'a-st-oyou. Èt i s'ènn' a vanté.

Sylvia, *rèye* – I s' fêt sô ? Là-d'zos?

Agate – I m' sonle. I passe si timps. Ni v' fez nou m*å* d' tièsse.

Sylvia – Vos 'nn' *èstez sûre ?*

Agate – Sûre.

Sylvia, èle si raconte çou qu'èle vout-st-ètinde – I n'a nole rêzon d'avu sogne. Là d'zos dispôy deûs djoûs èt deûs nut'... Deûs djoûs èt deûs nut'...

Agate – Mons qu' çoula. I n' pout co m*å*.

Sylvia – C'èst bin fêt. Ça lî aprindrè s' catruc*ème ;* c'èst çou qu' nos volîz, nèni ?

Agate – *C'èst sûr.*

Sylvia – *C'èst sûr : çou qu' nos volîz.*

Agate – I n'aveût pus rin di sqwére, chal. Nos bagnîz èl kinôye. C'*èst pô dîre qui n's-èstîz djin.nê*yes. Il a dèdjà on pô candjî. On tot p'tit pô. Qwand i djåse di là-d'zos, dès côps qu'i-n-a, dj'a-st-îdèye dè rîre. *(On tins.)*

Sylvia – Mame, poqwè n'*èl houkî*z-v' nin ? Djusse po l'*ètinde*. Po-z-ètinde çou qu'i dit. Houkîz-l', mame.

Agate – Nèni. Çoula v*å*t m*î*s, crèyez-m'. S'i comprind qu'i-n-a 'ne saquî chal, i s' rècrèstê*y*e, i brêt, il a l' diâle è cwér. I creût qu'on lî va rèsponde. Tot fant qu' s'i n'*ôt rin*... Loukîz : c'*èst po çoula qu*' dji rote à pîds d'h*å*s. S'i n'*ôt rin, adon, il* a-st-on pô sogne. *(È s' vwès, i-n-a dèl på*ye.*)* C'è-st-oblidjî : nos d'vans ratinde qu'il *åye* on pô sogne.

Sylvia – Mins sogne di qwè, mame ?

Agate – Sogne. Tènez : vos ossu, vos djåzez tot bas èt vos rotez so l' bètchète di vos pîds. Poqwè l' fez-v' ?

Vwès d'Angelo, *vint foû dè pus', come ine vwès d'vins 'ne èglîse* – Sylvia !

Li sogne èl fêt rèscouler d'on plin côp disqu'al pwète.

Vwès d'Angelo – Sylvia, dji s*é* qui v's-èstez là. *(Il a l'êr påhûle.) Rèspondez-m'.* Dji v's-a-st-oyou, savez. Djans, rèspondez-m'.

Sylvia, à s' mére, sins cåsî nole vwès – Rèspondez-lî, vos.

Agate, *tot bas* – Ci n'*èst nin mi qu*'i houke.

Vwès d'Angelo, *påhûle*, èco – Miyète ! C'*èst vos, Miyète ?* Vos-avez bèle à roter à pîds d' h*å*s, dji v's-ètind. Miyète ! Sylvia ! *(On long tins. Asteûre si vwès s' fêt pus nièrveûse, troûblèye.)* Miyète ! Sylvia ! Miyète ! Sylvia ! Miyète...

Sin.ne 2

Miyète – Agate – Sylvia – Angelo (foû)

Miyète inteûre, foû d' lèye.

Miyète, *djåze tot bas* – Dji n'èl pou nin ètinde brêre insi. Ahote, asteûre : *c'èst dandj*'reûs. Qu'on lî tape li cwède èt qu'on 'nnè djåse pus.

Agate – Tapez-lî, vos.

Miyète – Dj'a sogne : i brêt come on distèrminé. Dj'a sogne.

Vwès d'Angelo – Miyète ! Sylvia !

Miyète – Dji n'pou supwèrter qu'i m' houke insi.

Agate – Poqwè v'nez-v' chal, ossu ? Dji v's-aveû dit dè d'mani là-d'zeûr. Là-d'zeûr, on n'*ètind rin*.

Miyète – Siya, on l'*ôt là*-d'zeûr ; on l'*ôt tot-avå*. Min.me so l' vôye ; si 'ne saquî passéve måy so l' vôye, i l'ètindreût.

Agate – I n' passe pèrsone.

Miyète – Il a brêt tote nut'.

Agate – Ci n'èst nin vrêye. C'èst vos qu'èl vout-st-*ètinde, min*.me qwand i s' tint keû.

Vwès d'Angelo, *cåsî abatowe* – Sylvia ! Miyète !

Miyète – Mins poqwè èst-ce seûl'mint nos-deûs qu'i houke ? (*Tot d'on côp, sins misse.)* Poqwè èst-ce seûl'mint nos deûs qu'i houke èt nin vos ?

Agate – Pace qu'i sét bin qu'avou vos-deûs, *c'èst pus-åhèye* : vos-èstez pus djon. nes.

Vwès d'Angelo, *påhûle* – Miyète ! Sylvia !

Agate – Si vos volez, nos pôrîz mète li covièke so l' pus'. Il èst là…

Sylvia – C'èst sûr, on pôreût…

Agate – Vos n' l'*ètindrîz* po-z-insi dîre pus, insi.

Sylvia, *come s'èle si r'pintihéve* – Nèni, nèni. Nin l' covièke.

Vwès d'Angelo, *tranquile, asteûre. Trop tranquile* – Oûhoû ! Vos-èstez là ossu, Agate, èdon ? Dj'*èl sé. (On tins. Ine longue hah'låde qui rispite avå l' pus*'. *Adon l' vwès, amitieûse, qu'a l'*êr di s'*amûzer, tot d'on côp.)* Proféciyat' ! I-n-a dès moumints qu' dj'a stu près dè potchî foû d' mès clicotes, c'*èst vrêye*. Mins après, mi ossu, dji m'a bin plêt. Clapant. On djeû sins parèy, dj'*èl deû* rik'nohe. Proféciyat' vormint. C'*èst* come è m' payîs, on djoû : il avît bal'té insi èt tot aveût fini avou 'ne fièsse, tote ine sîze. Fameûse sîze, dji m'*è sovin. On soper dji n*' vis dis qu'*ça* ; dj'î èsteû.

Agate, *on pô coûte d'alène* – Vola. Vos l'ètindez, asteûre ? Si vwès ?

Sylvia – Tranquile.

Agate – Vos savez çou qu' ça vout dîre ?

Sylvia – Qwè ?

Agate – Qu'il a sogne. Il atake à-z-avu sogne. Il a compris l' dandj*î* èt i n'*èl vout* nin co admète. I qwîrt à s' mêstri. *È*t à nos mêstri.

Vwès d'Angelo – Mès binamêyes, vos m'avez pûni, d'acwérd, dj'*èl mèritéve. Dji m*' prindéve on pô trop' po l' grand mêsse dèl mohone. *(I rèy.)* Vos m'alez vèyî : dj'a 'ne mwinde båbe ! I n'a nou rèzeû, chal dizos. *È*co bin qu'*èl plèce, dj*'a-st-avu dès botèyes. Dji va r'monter lès cisses qui d'manèt co. *(I rèy.)* Dispêtchîz-v', qui dji n' vûde li c*å*ve po l' bon èt qu' dji n' seûye rond come ine bale ! Ça v's-ah*å*ye, si dji tchante ? *(Il atake à tchanter.)*

Essevi uttu sehe

Bi Be Bo

Essevi uttu Sehe

Bi… *(Mins l' vwès pièd' tot s' corèdje èt l' tchanson moûrt.)*

Agate, *come s'èle si féve må d' lu* – Mon Diu ! I moûrt di sogne.

Miyète – Poqwè lî fans-gn' çoula ? Poqwè ?

Agate – Il l'a dit lu min.me : èl mèritéve. Nos-èst*îz turtotes d'acwé*rd, mi sonle-t-i ?

Sylvia – Mins asteûre, c'è-st-assez. Asteûre, nos l' fans r'monter, èdon ?

Agate, *on tot p'tit sorîre qui n'*î creût pus – Awè.

Miyète, *min.me djeû qu' Sylvia* – Asteûre, sins tchik'ter.

Agate, *min.me sorîre* – Awè.

Vwès d'Angelo, *ine vwès qu' moûrt di sogne, qui suplèye, qu'on n' rik'noh pus* – Sylvia, dji v's-è suplèye, li cwède. Tapez-m' li cwède, s'i-v' plêt. Èle mi volèt fé mori. Vosse mére : èle mi vout fé crèver chal, come ine bièsse. Abèye, Sylvia : dji n'a pus nole fwèce, dji va toumer flåwe. Si dji tome flåwe, dji m' nèy'rè. Abèye, Miyète. Dj'ènn' îrè, dji v' qwit'rè, dji v' hoût'rè. Ni m' fez nin mori chal dizos, po l'amoûr di Diu... *(I s' têt. On tins.)*

Sylvia coûrt ramasser l' cwède po taper è pus'. Miyète èl sût. Èle ont l' tièsse avå lès cwåres èt sayèt, avou dès mains qui n' houtèt nin, dè d'fèssi l' cwède èt dèl fé t'ni å bwérd dè pus'. Mins vola qui l' vwès d'Angelo s'èlîve : c'è-st-on såvadje hoûlèdje qui n'a pus rin à vèyî avou l' vwès d'in-ome.)

Vwès d'Angelo – Moudreûses ! Moudreûses ! Dji r'vinrè là-d'zeûr ! Dji v' råy'rè l'åme foû dè cwér. Dji v' diziktèy'rè totes lès treûs. Dji v' frè condan.ner. Vos sèrez pindowes. Dji v' frè côper l' bûzê, à totes lès treûs...

Miyète èt Sylvia lèyèt toumer l' cwède al tére èt s' såvèt lon èrî dè pus'. I hoûle todi. On dîreût qu'i såye dè r'monter.

Vwès d'Angelo – Èssonle, hin ? Turtotes èssonle. Turtotes d'acwérd po fé toumer l'håle è pus'.

Agate, *come po lèy-min.me* – Ci n'èst nin vrêye. Èle s'a disclamé tote seûle.

Vwès d'Angelo, *n'èst pus qu'on rålèdje* – On v's-ahor'rè. Totes lès treûs. *(I pîpèye. I n' pout pus hay. On n'ôt pus rin.)*

Sylvia – Il a toumé.

Agate, *hoûte* – Nèni. Il èst foû d'alène. *(Ås deûs-ôtes ; i-n-a 'ne saqwè d' trisse è s' vwès.)* I n' såreût r'monter. Il a dèdjà sayî l' nut' passêye.

Miyète – Il a sayî ?

Agate – Awè. Treûs, qwate côps ; dji l'a-st-oyou. Sès mains èt sès pîds ridèt so lès pîres : i n' lès pout agrawî.

Miyète – Mins d'mantchî come il èst...

Agate – Non.na. Li timps passe : pus' si dismantche-t-i, mons lî d'mane-t-i dèl fwèce. Si n'a nin rèyussi disqu'asteûre, dj'a sogne qu'i n' pôye pus rèyussi.

Sylvia, èle cake dès dints – Mins adon, qwè fé ? *(On tins.)*

Agate, *bas. Vrêyemint tot bas* – Rin. I n'a rin à fé.

L'êreûr èst là. Li solo s' va lèver.

Sylvia – Mins adon ?

Agate – Adon, rin.

Sylvia – Kimint, rin ?

Agate – Dj'a sogne qu'asteûre...

Sylvia – Asteûre qwè ?

Agate – I seûye trop tård... Po-z-èsse franke avou vos, dji n' vôreû nin à tote fwèce èl vèyî sôrti foû d' là. C'è-st-ine saqwè d' tèribe qui brotch'reût foû d' tére, on diâle d'infér qui nos kitèy'reût-st-à bokèts. Ou, çou qui n' vât nin mîs, qui nos-îreût d'nonçî. Nos sèrîz condan.nêyes. Totes lès treûs. Rin n' nos pôreût såver. Vos comprindez ?

Sylvia – Èt adon ?

Agate – Rin. Dji creû qu'i n'a pus l' fwèce dè griper, d'abôrd... *(On tins.)* Rimontez là-d'zeûr èt sayîz dè magnî on p'tit bokèt. Dji v'va sûre. *(On tins.)*

Miyète, èle bètch'tê*ye cåzî* – Ci n'èst nin di m' fåte. Dji n'a rin à vèyî là d'vins. Dji n'a rin fêt.

Agate, *tranquile* – Pèrsone n'a rin fêt. Çoula s'a fêt tot seû. Il a trové l' mohone ; quî èst-ce qui l'aveût houkî ? Lès crotchèts dèl hâle ont toumé è fond dè pus', sins qu'on 'lz' aduzasse tant seûl'mint. Èt adon, cist-îdèye-là, è s' tièsse : qui tot çoula, c'èst d' nosse fåte. Kimint èl pôrîz-gn' co êdî ? Quéle istwére, tot l' min.me. Tot rotéve vormint cou d'zeûr cou d'zos, chal. Ine margaye qui n' poléve durer. C'èsteût come s'il avahe trové 'ne sôr di lahe po nos-treûs, èt qu'i l'avahe toûrné åtoû di s' pogn, tot l' sitrindant, tot l' sètchant, po nos fé roter à s' manîre, èt cori, èt danser, come dès gades qui n' polît pus rin fé d'ôte qui dè hoûter. Ça d'véve ariver. Vola. C'èst fêt.

Sylvia – Mame, vos l' savîz. Vos polîz èspêtchî...

Agate – Nèni. Dji n' poléve nin.

Sylvia – Vos-avîz compris...

Agate – Nin vos, mutwèt ? Djans ! C'èst fêt. Asteûre, i fât qu' chal, ine saquî d'mane co capâbe dè loyî deûs' treûs-îdèyes èssonle. C'è-st-on lêd vilin ovrèdje ; dj'èl f'rè. Comptez-v' qui dji n'âye nin sogne, mi ossu ? *(Tot doûcemint, mins fwète èt sûre di lèy)* Nos 'nn' îrans, totes lès treûs. Li mohone èt l' pus' ni sèront bin vite pus qu'ine rwène. Lu, ci n'èsteût qu'on vârlèt : on creûrè qu'il è-st-èvôye, come il a v'nou, on djoû. On roûvèy'rè. Vos roûvèy'rez.

Sylvia, èle *brêt* – Mins mi, dji n' pou supwèrter... Çoula... Lu, là d'zos... Dji n'èl pou supwèrter.

Agate – Ènn' a-t-i, don, dès-afêres qui vos n' polez supwèrter ! Èco bin qui dj' so chal po çoula. Adon, mâ pô, lu avou s' rapâh'tèy'rè. Qwand on-z-èst sûr qu'on n' pout fé ôt'mint, on s' tint pus vol'tî keû. Tot îrè vite, asteûre : li tièsse qui toume ; è fond, i n'a wêre d'êwe, mins assez po rafûler tot. Djusse quéquès sègondes èt rin n' bodj'rè pus.

Miyète – Oh ! Mon Diu ! Mon Diu ! Dji m'ènnè va. Dji m'ènnè va.

Agate – C'èst çoula. Vos ossu, Sylvia, alez-è. Vosse vèye è-st-ôte-pâ. Vos n'ârez nou compte à rinde.

Miyète – Dji n' diman'rè nin chal ine munute di pus'. Mès-afêres sont dèdjà prètes. Cisse mohone chal a todi stu 'ne prîhon, por mi.

Agate – Awè, m' binamêye, alez' à Vienne. Alez sôper an grande twèlète.

Miyète – C'èst sûr, qui dj'ènnè va. Vos m' fez sogne.

Vwès d'Angelo, *pus flâwe, mins avou 'ne rache sins parèye* – Tapez-l' al téra. Loyîz-l'. Èlle assotih' è s' pê. Sylvia, n'èl lèyîz nin fé. Èlle a tofér ri d' vos-deûs, èle vis-a dispréhî. Èdîz-m', dji sin qu' dji va mori. C'èst lèy, li coupâbe, c'èst lèy. C'èst di s' fâte.

Miyète – Awè. Awè, c'èst lèy.

Sylvia, à s' mame – C'èst vos.

Vwès d'Angelo – Vos. Vos.

Agate, èle brêt *câzî* – È bin awè, c'èst mi. Dj'a minti.

Miyète – Vos-avez tofér minti. C'èst vos qu'a discrotchî l' hâle.

Agate – Mi, awè si ça v's-arindje. C'èsteût-st-oblidjî d'arèster tot. Come qwand l' volèt bat', dèl nut': i fât bin qu'ine saquî s' lîve po l' fé têre.

Vwès d'Angelo – Nèni. Èle l'a fêt pace qu'èlle èsteût djalote, Sylvia. Djalote sor vos.

Agate – C'èst bin possibe. Onk di cès-djoûs, cist-ome-là ènn'âreût-st-avu s' sô d' mi. I s'ènn' âreût-st-avu vanté mutwèt. Vos m'ârîz côpé lès jèbes dizos l' pîd, Sylvia, c'èst bin possibe. *(Mokâde.)* Rivâles. Come vos vèyez, on dîreût portant qu' c'èst vos qui wangne, bâcèle.

Vwès d'Angelo – Sylvia, èlle a touwé vosse pére. Èle l'a mîs touwé qu' si èle l'aveût stronlé.

Agate – Çoula ossu, c'èst bin possibe. I m'aveût si tél'mint gouré, spaté, avou s' poûrêye comèdèye qui n' finihéve nin ! Oûy seûl'mint, i m' sonle qui dji m' ritroûve. Damadje qui vos sèyése â fî coron dèl Russîye, à sî pîds d'zos tére, Hinri mi-amoûr : vos n' polez veûy çou qu'ènn' ad'vint.

Miyète – Mâle gawe ! Vos m'avez tofér fêt sogne. Câse di vos, nos-avans stu mâlureûs, turtos.

Agate – Mi pés qui l's-ôtes. Mutwèt âreû-djdju mîs toûrné si 'ne saquî avahe avu mèzâhe di mi. Mins dji n'a chèrvou à nolu, à rin.

Vwès d'Angelo – Ti t'as d'né à in-ètrindjîr, li prumî djoû, so 'ne payasse.

Agate – Awè.

Vwès d'Angelo – Adon, ti m'as hèré è lét di t' bèle-soûr.

Agate, èle vout bin tot çou qu'on vout – Awè.

Vwès d'Angelo – Adon, t' fèye. Totes lès treûs.

Agate – Dji v' pôreû bin rèsponde ine saqwè, mins lèyans-l' bouf. C'èst vrêye, après tot.

Vwès d'Angelo, *come on possèdé* – Totes lès treûs. Totes lès treûs.

Agate – Awè. C'èst clér : ça n' poléve pus durer. *(On tins.)* Çoula finih oûy.

Sylvia, èle rôkièye – Mame...

Agate – Awè ?

Sylvia – Kimint l' lèyî là ? Dji n'a pus d' keûre di rin, mi. Ni d' mi, ni d' vos, ni dès-ôtes. Dji vou qu'i r'vinsse. Dji n' pou viker sins lu.

Agate – Ci n'est nin vrêye, Sylvia. Mutwèt èst-ce di m' fâte si vos v's-avez lèyî adîre. Dji m' fê mâ d' vos. *(Pus bas.)* Èt vos m' disgostez on pô.

Sylvia – Dji vou qu'on l' fêsse rimonter foû d' là. Dji vou qu'i m' houke, qu'i m' kimande, qui dj'èl pôye hoûter…

Agate – Cès mots-là, c'èst lès meunes, nin lès vosses. Vos m' lès-avez hapé, come on atrape ine maladèye.

Sylvia – I fât qu'i r'vinsse, ou dji m' tap'rè è pus'. Dji so… Dji pwète…

Agate, èl *kiheût on tot p'tit pô, po qu'*èle s'*akeûhihe* – Èst-ce tot ? Vos-èstez 'ne feume, asteûre. Ècinte ? Çoula fêt pårtèye dè djeû ossu. Djans, akeûhîz-v'. *(Trisse, tot d'on côp.)* Poqwè avez-v' crèhou, Sylvia ? Vos-èstîz si mamêye, qwand v's-èstîz p'tite… *(Di p'tit à p'tit, èle si fêt hoûter.)* Alez, c'èst tot. Hoûtez-m'. Chal, c'èst l' dizôr. Dj'ô bin qu'i-n-a pus qu' mi po tûzer sûtèy'mint. Dji so sêve, crèyez-m'. Alezè. Dji prind tot so mès spales. *(On p'tit côp d'oûy vès l' pus'.)* Lu, il a compris, asteûre. Nos n'avans vormint pus rin à dîre, ni à fé. Tot-à-fêt èst d'dja fini.

Vwès d'Angelo, *tranquile, avou dèl mirâcolèye, on pô tinrûle* – Agate, dji v' voreû bin djâzer.

Agate, *ossi tranquile èt doûce qu'Angelo* – Awè, Angelo. *(On long tins.)*

Vwès d'Angelo – Agate, dji n'a pus qu'à lètchî mès plâyes, insi ? Disqu'å coron ?

Agate – Mi ossu, dj'a lètchî mès plâyes.

Vwès d'Angelo – C'èst vos qu'a volou çouchal.

Agate – Volou ? Èst-ce qui dji l'a volou, vormint ? Dji n' sé nin trope. I sèreût pus djusse dè dîre qui dj'a hoûté 'ne ôte vwès. Vola : dj'a hoûté.

Vwès d'Angelo – I m' fârè d'mani chal è fond, èt mori ?

Agate, *pus bas* – Angelo, kimint çoula s' poreût-i passer ôt'mint, asteûre ?

Vwès d'Angelo – Ça m' fêt dè må, èt sogne : diveûr mori chal, èl sipèheûr. Dj'èsteû co djon.ne.

Agate – Comptez-v' qui dji n'âye nin ossi må qu' vos ?

Vwès d'Angelo – S'i v' plêt, Agate, èdîz-m'. Aboutez-m' vos mains. Por mi, d'vins vos mains, i-n-a tot çou qu'i-n-a d' mèyeû èt d' plêhant so l' tére.

Agate – Dj'åreû bin volou.

Vwès d'Angelo – Adon, poqwè nin ? Ça v's-ahågnîve di m' veûy èl mohone, di m' hoûter qwand dji k'mandéve.

Agate – Awè, pus' qui tot. Rin d'ôte ni m' tèm'téve.

Vwès d'Angelo – Vosse vèye, sins mi, va ridiv'ni come d'avance : vûde.

Agate – Awè : vûde.

Vwès d'Angelo – Poqwè m' lèyîz-v' chal, insi ? Poqwè m'avez-v'…

Agate – Pace qui dji n' mi poléve pus disfinde. Pace qui dji so sûre qui ç'åreût co stu bin pés, avou l' timps. Pace qui dji n' mi poléve pus r'loukî è mureû. Pace qui dj'assotihéve di sogne…

Vwès d'Angelo – Tot poléve candjî.

Agate – Awè : tot. Såf mi. Min.me si dji l'avahe volou. *(On tins.)* Dji n' vis-åreû mây polou lèyî 'nn' aler. Çou qu'èst fêt èst fêt. On n' pout riv'ni èn-èrî.

Vwès d'Angelo – Mins c'è-st-on crime abôminâbe.

Agate – *C'èst l' seûl mwèyin po r'trover l' pâye.*

Vwès d'Angelo – Vos n' sèrez mây pus è pâye. Pôve Agate *!* Vos sèrez condan. nêye po tofér.

Agate – Dj'årè çou qui m' rivint, çou qu' dji mèrite : c'èst djustumint po çoula qui l' pâye rivinrè.

Vwès d'Angelo – Pôve Agate !

Agate, *tote simpe* – Li pîtché ? Non.na, dji n'î creû nin. Èle mi djin.n'reût, come ine neûre tètche so l' loumîre. Çou qu' dji so, dji vou dîre mi tote ètîre, avou mès pårts di broûlî, dj'a tchûzi d' l'èsse, sins truk'ter. Chaskonk a s' pwès so l' balance, èdon ? Dj'in.me li meune. Dji l'acsèptêye. On n' dîreût nin, mins çoula fêt dè bin d'acsèpter, si vos savîz ! Come si l' vèye vis féve cadô d'on tot p'tit bokèt d' boneûr qui min.me lès condan.nés polèt k'nohe… *(On long timps.)* Sylvia, on djoû – vos n'èstîz nin pus grande qui çoula *(èle mosteûre. Èle va raconter : i fât qu'on-î seûye)* –, li vârlet aveût moussî chal avou on bikèt, po l' touwer. I v'néve di l'ahorer, là, so l' pîre èt il aveût r'hèrtchî s' coûtê. Èl dismoussîve. À costé d' lu, i-n-aveût 'ne bassène plinte di neûr song' qui foumîve. Dji l'êdîve. Dj'aveû mès mains totès-rodjes. Lès-oûy dè kikèt avît d'manou å lådje. Èt tot d'on côp, dji m' ristoûne *(èle a vrêyemint sogne)* èt vos-èstîz là. Là come asteûre. Tote reûde, blanc-mwète, come si v's-alîz mori so pîd. Vos n'avîz mây vèyou 'ne afêre parèye. Vos v's-avez mètou à hik'ter. Cès låmes-là : si tèribes, si insuportâbes. Dji n' vis poléve rapâh'ter, dji n' saveû pus qwè fé. Dji n' vis poléve nin min.me prinde divins mès brès', pace qui mès mains… Dès-eûres å long, dji v's-a promètou l' monde ètîr, dji v's-a dit qu'

tot çoula n'èsteût nin vrêye... Tot l' min.me, vos v's-avez èdwèrmou. Adon, c'èst mi qu'a ploré, c'èst mi qu'a tronlé. Dji n' sé pus çou qu' dji m'a promètou, çou qu' dji m'a brêt à mi min.me... Siya. Siya : vos, nèni. L'èfant, nèni. L'èfant, prôpe, sâve. Por mi lès rodjès mains, li bassène di song', li mwért, li tchâr, lès bas-ovrèdjes. Por mi lès honteûsès fwèces, lès souweûrs qui v's-abahèt, li puf'kène dès bièsses, li pus'. Li pus'. L'èfant, nèni. L'èfant, foû d' tot çoula, lon èrî, sâve. *(Avou 'ne grande doûceûr.)* Alez-è, mi p'tite fèye.

Èle s'arèstêye èt vola qu'èle si toûrnèt totes lès treûs vès l' pus' : on-z-ôt on hansièdje èt dè brut, come dès-ongues qui grètèt l' pîre.

Miyète, *come ine sote* – I gripe. I gripe.

Li brut crèh, avou l' dièrin.ne fwèce dè désèspwér. Lès treûs feumes sont là, sins poleûr bodjî. Li hansièdje s'arèstêye. Li brut d'on cwér qui tome, sins nole parole. Adon, on long timps èt, å mitan dè silince, li brut dèl trompète qui l' vî Toumas fêt aler po vèyî s'on a mèzâhe d'ine saqwè.)

Miyète, *coûrt so l' soû èt brêt come ine distèrminêye* – Toumas ! Toumas ! Montez chal ! Abèye ! Vinez ! *(Quéquès sègondes. Toumas parèt' so l' soû.)*

Sin.ne 3

Toumas – Miyète – Agate - Sylvia

Toumas, *il inteûre* – Qu'i-n-a-t-i ? Hin ? Qu'i-n-a-t-i ?

Miyète, *n'arive nin à s' parole* – Vos-avez seû. Volez-v' beûre ? *(Èle rèpète come ine sote.)* Volez-v' beûre ? Là. *(Èle mosteûre li pus'.)* Poûhîz-v' on pô d' l'êwe.

Toumas, *on pô pièrdou* – C'èst sûr, qui dj'a seû. C'èst sûr. *(I s'aprèpèye dè pus' avou l' tchoûlâde vwès d'on vî ome qu'a dit cint côps l' min.me afêre.)* Ci n'èst pus di mi-adje, hin, dè bardouhî tot-avå avou 'ne tchèrète qui n' tint pus pèces èssonle èt 'ne vîle harote, qwand i fêt dès tcholeûrs à n' nin mète ine bièsse foû. C'èst sûr qui dj'a seû. *(Il èst tot près dè pus' èt, sins tûzer à må, i va sayî dè pouhî.)*

Agate, *tranquile* – Vola. *(Èle li done di l'êwe qu'èlle a poûhî èn-on posson.)*

Toumas, *s' ristoûne so Agate, prind l'êwe èt l' beût* – Mèrci. Èt qu'i-n-a-t-i, insi ?

Agate – Mi fèye ènnè va, avou m' bèle-soûr. Alez' èlzès ratinde tot près d' vosse tchèrète. Èle sont câzî prêtes.

Toumas – Èt leûs-afêres ?

Agate – Pus tård.

Toumas – Èt vos ?

Agate – Dji d'mane chal.

Toumas – Èt l'ovrî ?

Agate – *Èvôye.*

Toumas, *tot 'nn' alant* – Quél osté ! Ci n'èst nin tant l' solo ; c'èst l'êr, c'èst l' vint qui broûlèt. *(À Miyète èt Sylvia.)* Dji v' va ratinde tot près dèl tchèrète. dispêtchîz-v'.

Il èst-èvôye.

Sin.ne 4

Agate – Sylvia – Miyète

Agate, às deûs feumes – Alez-è. *(Hagnante, à Miyète.)* Dihombrez-v' !

Miyète coûrt å-d'foû.

Agate, à *Sylvia* – Totes lès deûs. Lèyîz-m' tote seûle.

Sylvia r'louke si mére adon, lèy ossu, coûrt èvôye po r'djonde Toumas.

Sin.ne 5

Agate

Agate, sins bodjî, houte discrèhe li brut dès pas èt, on pô pus tård, li tchèrète qu'ènnè va. Li påye rivint. Qwand on n'ôt pus rin, Agate coûrt come ine sote disqu'å pus'.

Agate – Angelo ! Angelo ! Ratindez ! *(Èle prind l' cwède èt l' lêt d'hinde è fond dè pus', tot s' clintchant.)* Agrawîz-v' ! Angelo ! *(Di p'tit à p'tit, èle n'î creût pus.)* Angelo !...

Èle si r'mèt' dreûte. Sès mains lachèt l' cwède qu'èle lêt toumer è fond dè pus'. On long tins. Adon, èle va londjin.nemint sèrer l'ouh, mète li fèrou, sèrer l' fignèsse èt l' volèt. I n'a pus qui l' flåwe loumîre dèl lampe qui broûle co, so l' tâve, èl plèce wice qu'i fêt neûr. Agate rivint disqu'å pus', påhûle èt, dîreût-on ureûse.)

Agate – Vinez, mi-amoûr. Vinez, min.me po m' pûni, si c'èst çou qui v's-ahågne. Å rés' d'oûy, li timps èst d'a nosse.

On-z-ôt co 'ne fèye li trompète dèl tchèrète, foû lon. Adon, pus rin.

Agate s'assîd å pîd dè pus', avou s' cwér èt s' tchife disconte dèl pîre. Èle ni bodje pus.

Agate – Asteûre, nos-èstans nos deûs. I n'a pus nole èhale èl vôye. Vos n' djåz'rez mây pus d' ènn' aler. Dji d'man'rè disconte di vos. Nos deûs tot seûs, à nos k'hiyî onk l'ôte, sins låker, po tofér.

Fin dè treûzin.me ake

Notes

Notes

SOCIÉTÉ DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE WALLONNES

En 1856 fut fondée, à Liège, une Société liégeoise de Littérature wallonne qui s'était donné pour mission de promouvoir les productions littéraires en wallon local.

À l'époque, on avait déjà pris conscience des richesses de la culture régionale, mais aussi des dangers que cette dernière courait face à l'évolution sociale.

Très rapidement, cette Société a élargi son champ d'action à la Wallonie entière et à tous les domaines relatifs aux langues régionales qui y sont parlées. Outre le wallon, elle s'est donc intéressée au champenois, au lorrain et au picard.

Cet élargissement est d'ailleurs clairement exprimé dans son appellation actuelle : Société de Langue et de Littérature wallonnes (SLLW). Fonctionnant comme une académie, mais sans en porter le nom, elle compte quarante membres titulaires originaires de toutes les parties de la Wallonie, des écrivains, des dramaturges, des linguistes qui consacrent leurs activités à ces langues régionales romanes réclamant plus que jamais défense et illustration.

Dès sa création, la Société a considéré que cette défense et cette illustration devaient se concrétiser avant tout par l'édition d'ouvrages de qualité. Elle poursuit actuellement cette même politique éditoriale en faisant paraître *Les dialectes de Wallonie*, une revue annuelle consacrée aux recherches scientifiques sur ce patrimoine linguistique, la collection *Littérature dialectale d'aujourd'hui* qui témoigne de la richesse de la production littéraire contemporaine, la collection *Classiques wallons* et, depuis peu, la série *Mémoire wallonne*, destinée à commémorer les personnalités qui ont illustré les langues régionales de Wallonie.

Si la rigueur, la pondération ainsi que la constance ont toujours caractérisé la Société par le passé, en revanche, elle n'a peut-être pas mis suffisamment en lumière ses productions ; pour cette raison, la publication de *Wallonnes* et la création du site Internet de la Société – <http://users.skynet.be/sllw> – sont destinées à pallier cette discrétion.

[La Société s'est constituée sous forme d'ASBL dont les statuts ont été publiés dans l'*Annexe* au *Moniteur belge* du 3 avril 1975 et ont été modifiés dans les *Annexes* au *Moniteur belge* du 13.03.97 et du 26.05.09.]

Visitez le site Internet de la SLLW

Si vous voulez connaître la raison sociale de la Société, les objectifs qu'elle poursuit,
Si vous voulez consulter le catalogue de ses publications,
Si vous voulez être informé des nouveautés et même des ouvrages actuellement sous presse,
Si vous voulez être informé des manifestations que la Société organise,
Si vous voulez connaître les membres de la Société et leurs publications,
Si vous voulez commander un des ouvrages répertoriés,
Si vous voulez envoyer tout simplement un message à la Société,

rendez-vous à l'adresse Internet de la SLLW : <http://sllwallonnes.wordpress.com>
ou écrivez-nous à l'adresse-courriel : <sllw.be@skynet.be>

Bibliothèque des Dialectes de Wallonie (BDW) : renseignements pratiques

Responsable : Baptiste FRANKINET
Tél. : 04 /279 28 50 ; courriel : <bdw@viewallonne.be>.
Cour des Mineurs, 4000 Liège :< http://www.viewallonne.be>.
Réserves d'Ans : sur rendez-vous.
Service des Archives provinciales, rue d'Othée, 121 – 4430 Ans.
Le catalogue de la BDW est accessible sur Internet aux adresses suivantes : <http://opac.provincedeliege.be> et <http://collections.viewallonne.be>

Pour faire partie de la Société et recevoir ses publications ordinaires (*Wallonnes*, *Les dialectes de Wallonie* « Mémoire wallonne » et « Littérature dialectale d'aujourd'hui »), il suffit de s'inscrire en payant la cotisation, annuelle de membre affilié (voir ci-dessous).

Société de langue et de littérature wallonnes (A.S.B.L.),
Place du XX-Août, 7, B-4000 Liège.
La cotisation, qui s'élève à : 20 euros (Belgique), 30 euros (étranger), est payable
au compte IBAN BE41 0000 1029 2710 ; BIC BPOTBEB1.
Coordination de la rédaction de *Wallonnes* : Matthieu Balthazard, Romain Berger et Baptiste Frankinet.
Éditeur responsable : Baptiste Frankinet, rue du grand puits 10, B-4040 HERSTAL.

Les auteurs sont libres d'appliquer dans leurs contributions les rectifications orthographiques approuvées par l'Académie française et publiées le 6 décembre 1990 dans le *Journal officiel de la République française*.

Editeur responsable : Province de Liège, Place Saint-Lambert 18 A, 4000 Liège | Illustration : O. Dethier